

REPUBLIQUE DU CONGO - Brazzaville

BANQUE MONDIALE

Don japonais (PHRD Grant)



CONSEIL NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE SIDA
SECRETARIAT EXECUTIF PERMANENT



EDUCATION SEXUELLE PAR LES PAIRS EDUCATEURS JEUNES

GUIDE DU FORMATEUR

Dans le cadre du Projet de lutte contre le VIH/SIDA et de Santé, mené sous la coordination du Secrétariat Exécutif Permanent du Conseil National de Lutte contre le Sida, avec l'appui technique du CREDES et le soutien financier du MAP/IDA, un ensemble de documents ont été réalisés, entre les mois d'octobre 2003 et de juin 2004, à la suite d'études de terrain ou d'ateliers de travail :

A - RAPPORTS D'ETUDE

1. Enquêtes sur les connaissances, les attitudes, les croyances et les pratiques relatives à l'infection à VIH en population générale, auprès des élèves et des étudiants et chez les professionnelles du sexe.
2. Enquête nationale de séroprévalence des infections à VIH et de la syphilis.
3. Analyse des connaissances, attitudes, croyances, pratiques et autres facteurs humains associés à la séroprévalence VIH.
4. Indicateurs UNAIDS et UNGASS de suivi & évaluation ; valeurs en novembre 2003.
5. Etude qualitative sur l'impact psychosocial du VIH/SIDA dans la vie des personnes infectées et affectées.
6. Etude socio-anthropologique sur les secteurs et les groupes vulnérables prioritaires ; analyse de situation et recommandations.
7. Analyse de la situation des préservatifs au Congo.
8. Stratégie nationale de communication en matière de VIH/SIDA/IST.

B - GUIDES DE FORMATION (guide du formateur et manuel du prestataire)

1. Counselling.
2. Education sexuelle par les pairs éducateurs jeunes.
3. Prise en charge psychosociale.
4. Communication pour le Changement de Comportement.
5. Conversations Communautaires en réponse au VIH/SIDA.
6. Prise en charge thérapeutique du VIH/SIDA.

Ces études et ateliers ont été rendus possibles grâce à la collaboration efficace et attentive :

- (i) *du Secrétariat Exécutif Permanent du Conseil National de Lutte contre le Sida, coordonnateur de l'ensemble des études et ateliers,*
- (ii) *de S.E. Monsieur le Ministre de la Santé et de la Population, du Directeur Général de la Santé et des responsables centraux et départementaux du MSP,*
- (iii) *de la Commission Nationale d'élaboration des plans opérationnels,*
- (iv) *des points focaux et des représentants départementaux des Ministères de la Défense et Sécurité/Police ; de l'Enseignement Primaire, Secondaire, chargé de l'Alphabétisation ; de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ; de l'Enseignement Technique et Professionnel ; des Affaires Sociales, de la Solidarité Nationale, de l'Action Humanitaire et des Mutilés de Guerre et de la Famille ; de l'Agriculture, de l'Elevage, de la Pêche et de la Promotion de la Femme ; de l'Economie Forestière et de l'Environnement ; de la Culture, des Arts et du Tourisme ; de la Communication, chargé des Relations avec le Parlement ; de la Justice et Droits Humains ; du Secrétariat d'Etat à la Promotion Féminine ; de la Santé et de la Population,*
- (v) *des représentants des Conseils départementaux,*
- (vi) *des partenaires au développement bilatéraux et multilatéraux et du Groupe Technique de Travail ONUSIDA,*
- (vii) *des ONG/OBC et notamment des associations de personnes vivant avec le VIH/SIDA,*
- (viii) *des représentants des confessions religieuses,*

(ix) *des représentants des syndicats,*

(x) *de l'ensemble des personnes et structures-ressources qui, partout dans le pays, ont facilité le déroulement de la mission.*

L'étude CREDES a été réalisée par (thématique, international/national et ordre alphabétique) :

- 1. Enquêtes nationales sur la prévalence VIH/syphilis, les connaissances, les attitudes, les croyances et les pratiques relatives à l'infection à VIH en population générale, auprès des élèves et des étudiants et chez les professionnelles du sexe : M. Richard LALOU, démographe et statisticien ; Dr Christophe ROGIER, médecin épidémiologiste et biologiste ; M. Santob SARAGOSTI, biologiste ; Dr Benjamin ATIPO, biologiste ; Dr Blaise BIKANDOU, biologiste ; M. Gaston HALEMBOKAKA, informaticien ; Dr Jean Pierre NKOUENDOLO, médecin de santé publique ; Pr. Joseph Henri PARRA, biologiste ; Dr SAMBA, biologiste, quatre techniciens de laboratoire, vingt cinq enquêteurs, quinze superviseurs, dix facilitateurs de terrain**
- 2. Etude qualitative sur l'impact psychosocial du VIH/SIDA dans la vie des personnes infectées et affectées : Mlle Anne-Laure CHARRUAU, économiste ; Mlle Sandrine DEKENS, spécialiste de sciences sociales ; M. Julien MAKAYA, psychologue**
- 3. Etude socio-anthropologique sur les secteurs et les groupes vulnérables prioritaires ; analyse de situation et recommandations : Mme Catherine ENEL, socio-anthropologue ; M. Marc Eric GRUENAI, socio-anthropologue ; Mlle Madina QUERRE, socio-anthropologue ; M. Raoul GOYENDZI, socio-anthropologue ; Mme Rose N'TARY KOUKA, socio-anthropologue**
- 4. Analyse de la situation des préservatifs au Congo : M. Heiko WEISSLEDER, économiste spécialiste en programmation nationale d'accès aux préservatifs ; M. Auguste NKENKELA, spécialiste en programmes d'accès aux préservatifs**
- 5. Stratégie nationale de communication en matière de VIH/SIDA/IST : Dr Brigitte QUENUM, spécialiste en communication ; M. Patrice MILEBOLO, journaliste**
- 6. Guides de counselling : Dr Abdon GOUDJO, spécialiste en counselling et programmes à base communautaire ; Dr Michel DZALAMOU, médecin psychiatre**
- 7. Guides d'éducation sexuelle par les pairs éducateurs jeunes : Dr Christine LE GOUESTRE-ETCHEPARE, spécialiste en formations et programmes à base communautaire ; Mme Léa Colette IOUELE IBINGA, experte en pédagogie**
- 8. Guides de prise en charge psychosociale : M. Christophe CORNU, spécialiste en pédagogie et programmes à base communautaire ; Mme Madeleine Yila BOUMPOUTOU, experte en sciences sociales**
- 9. Guides de Communication pour le Changement de Comportement : Dr Brigitte QUENUM, spécialiste en communication ; Mme Marie-Laure KIBANGOU, spécialiste en communication**
- 10. Guides des Conversations Communautaires en réponse au VIH/SIDA : M. Daouda DIOUF, spécialiste en pédagogie et programmes à base communautaire ; M. Alexis BOYOKO, expert en réponse communautaire**
- 11. Guides de prise en charge thérapeutique du VIH/SIDA : Pr. Christian COURPOTIN, spécialiste en prise en charge thérapeutique ; Dr Alexis Elira DOKIKIAS, spécialiste en prise en charge thérapeutique.**

La coordination sur le terrain a été assurée par le Dr Michel ETCHEPARE et M. Raymond GOMA, administrateur ; le suivi au siège par Mlle Anne Laure CHARRUAU et Nicolas BONHOMME, administrateur.

La coordination de la rédaction des documents a été réalisée par le Dr Michel ETCHEPARE, Mlle Anne Laure CHARRUAU et Mlle Ellen TROMP.

La supervision de l'ensemble des documents a été assurée par le Dr Jacques LEBAS.

Le **Comité de validation** du présent Guide a été constitué des membres suivants :

- Dr PURUEHNCE Marie Francke (SEP/CNLS)
- Dr MBOSSOU Franck (SEP/CNLS)
- OUATALA Marguerite (PRESIEC)
- BOWMAN Brenda (PRESIEC)
- MOUSSOKI Nestor (PRESIEC)
- MAKITA Philippe (INRAP)
- MANDAYOU Joachim (INRAP)
- MALANDA Bruno (ULS/Ministère de l'Education Nationale)
- KIBANGOU Marie Laure (ACBEF)
- MASSAMBA Honorine (GREPOLIS)
- SACCADURA Marie (PRESLADIS/UNESCO)
- NGAMBOU Rochkhol (pair éducateur)
- MOPATI Stella (pair éducateur)
- MASSAMBA Varese (pair éducateur)

Table des matières

1 - Introduction	1
2 - Utilisation du guide du formateur.....	5
3 - Organisation du guide	5
4 - Objectifs de la formation	6
Objectif général	6
Objectifs spécifiques.....	6
5 - Méthodologie de formation	7
6 - Préalables à la formation.....	7
7 - Critères de sélection des pairs éducateurs jeunes	8
8 - Profil souhaité des formateurs	9
9 - Quelques conseils aux formateurs	10
10 - Programme de l'atelier de formation initiale ou recyclage	11
11 - Descriptif des sessions de formation de l'atelier de formation initiale ou recyclage.....	16
12 - Le suivi d'une formation.....	47
13 - Critères de qualité des formations de pairs éducateurs	49
<u>Annexes</u>.....	50
Annexe 1 : Sommaire du guide du pair éducateur	51
Annexe 2 : Fiche d'activité du carnet de bord du pair éducateur	52
Annexe 3a : Fiche d'évaluation d'une journée	53
Annexe 3b : Fiche d'évaluation d'une formation d'éducateur pair.....	54
Annexe 4 : Directives internationales sur le VIH/SIDA et les droits de l'homme	56
Annexe 5 : La Déclaration de Brazzaville de 1995 portant sur les droits, les devoirs et les principes dans l'action contre l'épidémie	58
Annexe 6 : Atelier des pairs éducateurs jeunes sur l'éducation sexuelle.....	60
Annexe 7 : Dispositif de formation et de suivi des éducateurs pairs jeunes au Congo Brazzaville	61
Annexe 8 : Les enfants de la rue, drogues, VIH/SIDA.....	62
Annexe 9 : Présentation de différentes méthodes et techniques d'animation participative	65
Annexe 10 : Types de participants possibles et attitudes suggérées a l'animateur	68
Annexe 11 : Bibliographie	69

Liste des abréviations

ACBEF	Association Congolaise pour le Bien-Etre Familial
CNLS	Conseil National de Lutte Contre le Sida
CREDES	Consultance en santé publique
MSF	Médecins Sans Frontières
MST	Maladie Sexuellement Transmissible
ONU	Organisation des Nations Unies
ONUSIDA	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA
PNLS	Programme National de Lutte contre le Sida
PVVIH	Personnes Vivant avec le VIH
SEP	Secrétariat Exécutif Permanent

Glossaire

Acné	Problème de peau qui affecte principalement les adolescents et qui se caractérise par de nombreux boutons surtout sur le visage
AIDS	Sigle, abréviation du mot anglais signifiant syndrome d'immunodéficience acquise (acquired immuno deficiency syndrom)
Anticorps	Secrété par les lymphocytes B en réaction à l'agression de l'organisme par des substances appelées antigènes. Chaque anticorps est spécifique d'un antigène
Antigènes	Substance étrangère pénétrant dans un organisme et engendrant la formation d'une réaction qui se traduit notamment par la production d'anticorps
Avortement	(ou interruption de la grossesse) peut se produire soit naturellement (avortement spontané ou « fausse couche ») ou à travers une intervention extérieure (avortement provoqué). Les avortements clandestins, pratiqués dans de mauvaises conditions d'hygiène, peuvent provoquer de très graves conséquences
Bassin	Os situés au niveau des hanches qui entourent les organes de la reproduction
Bond de croissance	Période au cours de laquelle le corps de l'adolescent(e) grandit rapidement
Calmants	Médicaments qui rendent une personne très calme, décontractée, et lui donnent envie de dormir
Candidose vaginale	Infection provoquée par un micro-organisme (levure). Les signes des candidoses sont un accroissement des pertes vaginales et des démangeaisons : elle n'est pas grave et se traite facilement
Cellule	Unité biologique des organismes vivants composée d'un noyau, d'un cytoplasme et d'une membrane qui l'enveloppe. Le noyau contient le dispositif génétique de la cellule (qui permet sa reproduction)
Circoncision	Procédure au cours de laquelle est enlevé le prépuce (pli de peau) recouvrant le bout du pénis de l'homme
Clitoris	Petit organe se trouvant dans les parties génitales externes de la femme et qui est le centre des sensations et du plaisir sexuel
Col de l'utérus	Ouverture de l'utérus, tout au fond du vagin
Condom	Synonyme de préservatif ou capote, il existe des préservatifs masculins et féminins. C'est une enveloppe de latex (ou de polyuréthane pour le préservatif féminin) qui permet de se protéger des IST dont le Sida
Contraception	Méthode visant à éviter une grossesse
Dépendance	Se dit à propos des drogues. Etre esclave de la drogue, ne pas pouvoir s'en passer, ou difficilement
Dispositif intra-utérin	(ou stérilet) Méthode de contraception non indiquée chez les adolescentes. Il est inséré dans l'utérus par un agent de santé afin d'empêcher les grossesses
Ejaculation	Emission de sperme du pénis de l'homme
Empathie	Aptitude à comprendre les inquiétudes et les besoins d'autrui. Vous êtes empathique si vous pouvez vous imaginer à la place d'autrui et deviner ce qu'il ressent
Fœtus	Terme utilisé pour parler du bébé dans l'utérus de sa mère (ou matrice)
Génétique	Adjectif signifiant transmis de façon héréditaire
Globules blancs	Cellules du sang responsables de la défense de l'organisme contre les agents et les microbes étrangers

Hémorragie	Saignement abondant
Hétérosexuel	Personne attirée sexuellement et affectivement par des personnes du sexe opposé
Homosexuel	Personne attirée sexuellement et affectivement par des personnes du même sexe
Hormones	Éléments chimiques naturels qui sont produits par le corps et qui servent de messagers, indiquant au corps comment et quand faire une chose précise comme lors de l'adolescence où sont observés de nombreux changements)
Immunitaire	(Système immunitaire) Ensemble des moyens dont dispose l'organisme pour se défendre contre les agents extérieurs, principalement les microbes (virus, bactéries, champignons, parasites)
Incubation	Période qui sépare l'entrée du germe dans l'organisme et l'apparition des premiers signes de la maladie
Infection	Dissémination d'un microbe dans l'organisme
Infections opportunistes	Infection provoquée par un germe habituellement bien toléré par l'organisme et qui saisissent l'opportunité que les défenses immunitaires de l'organisme baissent pour faire des dégâts. Dans le cas d'une personne infectée par le VIH/SIDA, les infections opportunistes touchent préférentiellement la peau, les poumons, le système digestif, le système nerveux
IST	Infections sexuellement transmissibles : infections qui peuvent être transmises d'une personne à l'autre par contact sexuel. On les appelle auparavant MST (maladies sexuellement transmissibles)
Kaposi (sarcome de)	Cancer observé fréquemment chez les malades du Sida et caractérisé par l'apparition de taches et de nodules violacées au niveau de la peau. Cette maladie touche aussi les organes profonds
Lymphocytes	Globules blancs spécialisés dans la défense immunitaire. On distingue principalement les lymphocytes B et les lymphocytes T. Les lymphocytes B agissent par l'intermédiaire de substances qu'ils produisent appelées anticorps. Les lymphocytes sont les « chefs d'orchestre » des défenses immunitaires, les coordinateurs
Masturbation	Toucher son propre corps pour avoir un plaisir sexuel
Menstrues, menstruations	(synonyme de règles) Écoulement de sang et de muqueuse de l'utérus sortant du vagin de la femme. En général cela se passe tous les 28 jours en moyenne. Les règles commencent à l'adolescence et finissent à la ménopause
Ménopause	État où la femme n'a plus de règles. Cela se passe généralement entre 45 et 55 ans
Matrice	Synonyme de utérus
Muqueuse	Tissu qui tapisse les cavités de l'organisme (on parle de muqueuse buccale recouvrant la bouche, vaginale recouvrant le vagin, anale recouvrant l'anus)
Nausée	Envie de vomir
Œstrogène	Hormone sexuelle de la femme produite par les ovaires. Elle est à l'origine des changements menstruels au niveau de l'utérus ainsi que du développement des seins et de la poussée des poils au niveau des parties intimes de la femme.
Ovaires	Petits organes (au nombre de deux) en forme d'œuf situés de chaque côté de l'utérus qui libèrent un œuf (ovule) chaque mois
Ovule	Oeuf produit par les ovaires de la femme. Lorsqu'il est libéré par un ovaire, il peut être fécondé par un spermatozoïde de l'homme
Orgasme	Point culminant du plaisir sexuel

Paranoïa	Inquiétudes et peurs irraisonnées : elles peuvent être provoquées par la drogue
Puberté	Période de la vie pendant laquelle une personne change physiquement de l'état d'enfant à celui d'adulte. Le début de la puberté pour la plupart des filles et garçons se situe entre 10 et 16 ans
Pertes vaginales	Ecoulement, liquide ou sécrétion sexuelle de couleur blanchâtre qui sort du vagin de la femme. Appelées aussi pertes blanches Des pertes vaginales de couleur anormale ou ayant une mauvaise odeur ou accompagnées de démangeaisons peuvent indiquer une infection
Safe sex	(ou sexe à moindre risque) Expression désignant les pratiques sexuelles qui limitent ou éliminent le risque de contamination par le VIH/SIDA et les IST
Sécrétions sexuelles	Le sperme de l'homme et les pertes vaginales de la femme sont des sécrétions sexuelles, ou liquides sexuels
Séropositif	Personne chez laquelle le test de dépistage du VIH/SIDA est positif. Ceci signifie que la personne a été en contact avec le virus VIH et qu'elle peut transmettre le virus par les 3 modes de transmission connus (rapports sexuels non protégés, sang, de la mère infectée à l'enfant)
Séronégatif	Personne dont le test de dépistage du VIH/SIDA est négatif. La personne n'est pas infectée par le virus (ou bien est dans la période de séroconversion)
Sperme	Liquide visqueux et blanchâtre qui sort du pénis de l'homme au moment de l'éjaculation
Spermicides	Crème ou gel qui tue les spermatozoïdes. Ils sont utilisés comme méthode contraceptive en association avec les préservatifs
SIDA	Sigle (Syndrome d'Immunodéficience Acquis) Stade évolué de l'infection à VIH, où le système immunitaire est très affaibli ; à ce stade peuvent se voir des infections graves et des cancers
Syndrome	Ensemble de symptômes ou signes de la maladie
Syphilis	Infection sexuellement transmissible
Testicules	Parties des organes de reproduction de l'homme à l'intérieur du scrotum où le sperme et les hormones mâles sont fabriqués
Testostérone	Hormone mâle produite par le corps de l'homme
Trompes de Fallope	Les deux trompes vont de l'ovaire à l'utérus. Lorsqu'un œuf sort des ovaires, il descend vers l'utérus par l'intermédiaire des trompes
Utérus	Organe musculé qui se trouve dans le ventre de la femme et dans lequel le bébé se développe
Végétations vénériennes	(ou verrues génitales) Infection sexuellement transmissible qui provoque des bosses au niveau des organes génitaux
Vénérien	Qui se rapporte à l'acte sexuel
Viol	Rapport sexuel forcé
Virus	Microbe responsable de nombreuses maladies chez tous les êtres vivants. Ce sont des particules extrêmement petites qui ne peuvent être vues qu'avec un microscope électronique, et qui ne peuvent se multiplier qu'en parasitant une cellule vivante et aux dépens de celle-ci (le virus VIH par exemple entre dans un lymphocyte T4, et utilise son matériel génétique pour se reproduire)
VIH	Sigle signifiant Virus de l'Immuno déficience humaine, responsable de l'infection à VIH/SIDA

1 - INTRODUCTION

L'épidémie du VIH/SIDA et des IST

Dans le monde¹, environ 40 millions de personnes sont infectées par le VIH/SIDA (dont plus de 26 millions en Afrique subsaharienne) et la tranche d'âge des personnes les plus touchées est celle des personnes entre 15 ans et 49 ans, sexuellement actives et qui constitue la force vive des continents.

Au Congo Brazzaville², on estime que 4,2% des adultes âgés de 15 à 49 ans résidant dans les 11 plus grandes villes du pays sont infectées par le VIH.

Le Sida constitue aujourd'hui une des causes principales de mortalité au Congo compte tenu de la progression de l'épidémie. En zone urbaine et semi urbaine, 40% des lits sont occupés par des personnes malades du Sida. On estime le nombre d'enfants ayant perdu leur mère ou leurs deux parents à cause du Sida avant l'âge de 15 ans à 78.000. C'est pour cela que l'éducation sexuelle relative à la sexualité, au VIH/SIDA et aux IST (infections sexuellement transmissibles) doit être renforcée et devenir un sujet de débat dans la société congolaise afin de rompre le silence.

Les jeunes : un âge vulnérable

L'adolescence est la période des expérimentations et des prises de risques, c'est aussi une période, pour la plupart des adolescents, des premières expériences sexuelles. Des enquêtes montrent que les jeunes débutent leur vie sexuelle tôt sans avoir nécessairement reçu d'éducation sexuelle et sans être correctement informés sur les enjeux et risques possibles des relations sexuelles. Or, pendant cette période de découverte, les jeunes peuvent être amenés à changer fréquemment de partenaires et multiplier les expériences, ce qui constitue des facteurs de risque majeur.

Les jeunes de 15 à 24 ans sont une population particulièrement concernée puisqu'ils présentent, dans bien des pays, des taux de prévalence supérieurs à la moyenne nationale.

Il existe d'énormes disparités entre les jeunes d'une même tranche d'âge en fonction de nombreux facteurs, mais on note une vulnérabilité potentielle au VIH et aux autres IST commune aux jeunes de beaucoup de parties du monde.

D'avantage de jeunes que dans le passé se trouvent impliqués dans des relations sexuelles avant le mariage, en général sans utiliser de préservatifs ou de contraception.

Beaucoup de jeunes filles célibataires tombent enceintes et ont recours à des avortements mettant souvent leur santé ou leur vie en danger à cause des infections qui s'en suivent.

Les femmes sont particulièrement vulnérables à l'infection à VIH pour deux raisons notamment : le manque d'éducation et la dépendance financière, ce qui les expose souvent à des rapports sexuels non protégés. Des études menées dans plusieurs pays africains ont d'ailleurs révélé qu'une grande majorité de femmes mariées au comportement sexuel a priori sans risque d'infection pour les IST dont le Sida (du fait par exemple de la fidélité) ont été contaminées par leurs conjoints, ces derniers bénéficiant de la possibilité que leur accorde la

¹ Source : ONUSIDA, décembre 2003.

² Etude SEP/CNLS/CREDES/Banque Mondiale, novembre 2003, menée dans les villes de Brazzaville, Pointe Noire, Ouesso, Impfondo, Djambala, Owando, Kinkala, Sibiti, Nkayi, Dolisie, Madingou.

coutume : avoir plusieurs épouses et des relations sexuelles extraconjugales. Ainsi, il a pu être observé que de toutes jeunes filles mariées à des hommes plus âgés qu'elles ont été contaminées, peut être même lors de leur premier rapport sexuel avec leur mari dont elles ignoraient (et peut être lui aussi) qu'il était infecté.

Beaucoup sont mal informés sur les questions relatives à la reproduction et pas seulement sur des thèmes relatifs aux IST dont le Sida. Ils disent manquer d'informations appropriées sur des sujets considérés comme tabous dans leur société. Où peuvent-ils en effet s'informer : auprès des aînés, de leur famille ? Encore faut-il que les parents ou ceux qui jouent le même rôle soient ouverts au dialogue et qu'ils acceptent de répondre sans gêne à leurs enfants. Auprès d'autres jeunes, de ceux que l'on nomme les pairs ? Encore faut-il que ces derniers disposent d'informations exactes pour pouvoir leur apporter des renseignements fiables et être véritablement de bon conseil.

Enfin n'oublions pas que dans le monde plus de 100 millions d'enfants vivent dans la rue, menacés par la faim, la solitude, la violence, les drogues, l'exploitation sexuelle, les IST (infections sexuellement transmissibles). Marginalisés, peu éduqués, peu informés et aux conditions de vie précaires, ils sont particulièrement vulnérables au VIH/SIDA et à la consommation de drogues.

Importance de la prévention

La prévention, quelle soit primaire (s'adressant à une population de personnes non touchées par le VIH/SIDA et les IST) ou secondaire (s'adressant à une population de personnes déjà infectées) est indissociable de la prise en charge des personnes vivant avec le VIH (qu'elle soit psychosociale ou médicale), et elle est tout aussi essentielle pour essayer de juguler l'épidémie. C'est un travail au long cours, dont les résultats ne sont pas faciles à évaluer du fait que la prévention est non seulement tributaire d'informations mais aussi de comportements individuels à moindre risque influencés par de multiples facteurs.

Les stratégies de prévention, y compris au Congo, n'ont pas encore atteint toutes les couches de la population. Même dans les pays développés, les populations les plus marginalisées ne sont pas assez informées et on assiste à un certain désintéressement de la population générale face à une maladie dite « chronique », pour laquelle des traitements antirétroviraux sont disponibles mais rappelons-le, ne guérissent toujours pas.

La prévention est aussi indissociable de la lutte contre les discriminations et de l'accès aux droits. Le combat contre toute forme de stigmatisation est fondamental pour contribuer à enrayer l'épidémie. En effet, combien de vies gâchées par des attitudes d'intolérance vis-à-vis des différences de l'autre, qu'elles soient d'ordre sexuel (dans bien des sociétés africaines l'homosexualité est un sujet tabou, les personnes homosexuelles sont souvent exclues ou ignorées) ou socioculturelles (culture différente pointée du doigt, pratiques non acceptées, méfiance a priori pour « l'étranger »...). Les personnes vivant avec le VIH (PVVIH) sont la plupart du temps l'objet de railleries et de médisance ; ce phénomène s'observe malheureusement un peu partout et le Congo ne fait pas exception à ce genre de comportement.

Avoir accès à des informations en matière de droits est également très important pour faciliter l'accès aux services de soins et de dépistage, prévenir les violences. Les personnes séropositives ont des droits que chacun devrait connaître et respecter.

Importance du rôle des pairs

De nombreux jeunes traversent ainsi la période de l'adolescence sans les informations ou les compétences dont ils ont besoin pour prendre des décisions responsables. D'où l'importance de l'information et de la prévention donnée par les pairs.

Dans le monde, de nombreux programmes d'éducation par les pairs ont été menés et sont considérés comme jouant un rôle déterminant dans le changement de comportement.

Définition du mot pair

On entend par le mot pair un semblable, toute personne d'un niveau égal à un autre, appartenant au même groupe social, en particulier de par l'âge, le sexe, la classe sociale, et ce modèle d'éducateur pair est basé sur le principe bien connu que l'information venant de personnes appartenant au même groupe social est plus facilement appréciée et acceptée. Par ailleurs, les pairs connaissent bien les canaux de communication au sein de la communauté et peuvent imaginer des activités utilisant des outils particulièrement adaptés au milieu socioculturel.

Exemples de pairs : les jeunes pour les jeunes, les femmes pour les femmes, les hommes pour les hommes, les enseignants pour les enseignants, le personnel de santé pour le personnel de santé, les personnes vivant avec le VIH pour les PVVIH, les professionnelles du sexe pour les professionnelles de sexe...

Définition du mot éducation sexuelle

Nous entendons par éducation sexuelle le fait d'apporter des éléments de connaissance et de réflexion autour du corps, de la santé physique et émotionnelle, de problèmes de santé tels que les IST, le SIDA, les drogues, de la contraception, des relations avec les autres, ceci afin d'encourager des comportements responsables et une sexualité à moindre risque pour les grossesses non désirées, les IST et le SIDA, de développer les aptitudes à renforcer la confiance en soi, le respect des autres et de pouvoir orienter au besoin des personnes vers des services appropriés...

« l'éducation doit reposer sur le dialogue ».

Définition de la notion de jeune

Quand nous parlons de jeunes, il s'agit de jeunes entre 10 ans et 25 ans.

Définition du mot pair éducateur jeune

C'est un jeune d'au moins 12 ans qui a reçu une formation d'éducateur pair validée par le Conseil National de Lutte Contre le Sida et qui va agir au niveau de sa communauté. Il doit être :

- capable de manifester la compréhension des notions de bases
- capable d'animer les activités selon les techniques de communication acquises
- capable d'entretenir des relations interpersonnelles de qualité avec ses pairs.

Définition du formateur de pairs éducateurs jeune

C'est une personne qui a été sélectionnée par le Conseil National de Lutte contre le Sida.

Le dispositif de formation des pairs éducateurs jeunes sur l'éducation sexuelle au Congo Brazzaville (voir schéma en annexe)

Au Congo Brazzaville, un programme de formation des pairs éducateurs auprès des jeunes est mené par le projet PRESIEC en milieu scolaire et d'autres programmes en direction des jeunes scolarisés, non scolarisés, et des jeunes de la rue sont en train de se mettre en place sous l'égide du Secrétariat Exécutif Permanent/Conseil National de Lutte contre le Sida (le SEP-CNLS).

Dans un souci de développer ces programmes, de répondre également à un manque d'outils dans ce domaine, le SEP-CNLS a produit en 2004 des outils destinés à la formation des pairs éducateurs jeunes et a mis au point un dispositif qui, à terme, devrait permettre de former l'ensemble de ces prestataires sur le territoire national.

Le dispositif de formation comprend :

- Un **atelier de formation initiale** (pour les prestataires nouvellement impliqués dans l'éducation sexuelle des pairs) ou de **recyclage** (pour les prestataires déjà impliqués dans l'éducation sexuelle des pairs). Cet atelier permet aux pairs éducateurs d'acquérir ou de consolider l'ensemble des compétences. La durée est de 5 jours.
- Trois ateliers d'une demi journée chacun seront prévus dans l'année suivant la formation pour le suivi de cette formation initiale. Le contenu de ces ateliers de suivi comportera un tronc commun (échanges d'expériences entre pairs, rapports d'activités, évaluation des connaissances). Une partie de ce contenu sera fonction des besoins spécifiques des pairs éducateurs, et leur permettra d'acquérir ou approfondir des compétences particulières, par exemple les techniques d'utilisation d'outils divers tels que boîtes à image, films ou de nouvelles techniques d'animation.

Remarque : Une fois par an, il serait utile et motivant de réunir les éducateurs pairs formés de régions différentes pour un atelier d'échanges d'expériences.

Les outils élaborés pour appuyer ce dispositif de formation sont au nombre de deux :

- **Le guide de l'éducateur pair jeune** - Il est composé de 3 grandes parties, dont le sommaire est présenté en annexe 1. La première partie présente les connaissances de base, la seconde les techniques participatives utilisées avec quelques conseils, la troisième donne des exemples d'activités. Ce guide de l'éducateur pair offre à la fois des connaissances théoriques et des outils pratiques. Il est distribué aux participants lorsqu'ils assistent à l'atelier initial du dispositif de formation. C'est leur principal ouvrage de référence.
A envisager : pourraient être distribués, aux pairs assistant aux activités des éducateurs pairs, des dépliants très simples, restant à élaborer, illustrés, reprenant les principaux messages du guide voire certains dessins, et qui pourraient être traduits ensuite en différentes langues.
- Le présent **guide du formateur** qui est présenté ci-après.

2 - UTILISATION DU GUIDE DU FORMATEUR

Son objectif est de fournir aux formateurs un outil pédagogique pour animer les ateliers de formation d'éducateurs pairs jeunes au Congo Brazzaville et de suivre les activités de ces derniers. Il pourra bien entendu s'enrichir d'autres activités qu'auront imaginées les formateurs.

Il doit être utilisé conjointement avec le guide de l'éducateur pair jeune. Les formateurs doivent avoir lu et assimilé les guides pour mener à bien les ateliers de formation.

3 - ORGANISATION DU GUIDE

Le guide du formateur donne tout d'abord des informations générales sur les objectifs de l'atelier de formation, la méthodologie de travail, les préalables, les conditions d'accès à la formation pour les participants aux ateliers, et notamment les critères de sélection, ainsi que le profil souhaité des formateurs, les stratégies de motivation des éducateurs pairs.

1. **Atelier initial** du dispositif de formation

Il présente le **programme**

Puis sont **décrites en détails toutes les sessions de l'atelier de formation**, dans l'ordre chronologique où elles devraient être menées.

Une **session de formation** est **thématique** et **correspond** généralement à l'un des modules du guide du prestataire (modules 1 à 6). Pour les modules les plus longs, plusieurs sessions sont proposées.

Chaque session de formation est numérotée, elle est **divisée en plusieurs activités de formation** qui portent elles-mêmes un numéro. Les activités proposées reprennent pour la plupart celles proposées dans le guide de l'éducateur pair. La liste des sessions de formation numérotées et les modules auxquels elles correspondent est présentée en annexe.

2. **Atelier de suivi/perfectionnement** du dispositif de formation

Il présente le **tronc commun du programme**.

Sont ensuite **décrites en détails les sessions du tronc commun de l'atelier de suivi/perfectionnement** du dispositif de formation, sur le même modèle que celles de l'atelier initial.

3. Annexes

4 - OBJECTIFS DE LA FORMATION

Objectif général :

Donner et/ou renforcer les connaissances et compétences en matière d'éducation sexuelle des pairs éducateurs, afin qu'ils puissent animer des activités au sein de leurs communautés, propres à faciliter les changements de comportement.

Objectifs spécifiques :

A la fin de la formation, les participants devront être capables de :

1. définir le pair éducateur
2. définir le rôle du pair éducateur et citer les responsabilités qui lui sont assignées
3. manifester la compréhension des notions de base, à savoir :
 - décrire les changements qui surviennent chez la fille et le garçon lors de l'adolescence
 - identifier les différentes parties des organes de reproduction chez la femme et l'homme et décrire succinctement leurs modes de fonctionnement.
 - définir la sexualité.
 - citer les risques des grossesses précoces.
 - citer les différents moyens de contraception
 - définir les IST, citer les plus fréquentes et leurs signes d'alerte
 - citer les conduites à tenir en cas d'IST
 - citer les modes de transmission des IST, et notamment ceux du VIH/SIDA
 - citer les modes de prévention des IST
 - citer définir les drogues et citer les principaux risques des drogues
 - identifier les comportements violents, les violences sexuelles.
 - identifier les compétences psychosociales liées à soi et aux autres afin de pouvoir mieux faire des choix, résister aux pressions et entretenir des relations interpersonnelles de qualité avec les autres.
 - citer les facteurs de vulnérabilité existant dans leurs communautés
 - être capable d'orienter des personnes ayant besoin d'information ou d'aide, concernant les IST, les violences sexuelles, les grossesses.
4. définir ce qu'est une bonne communication et de définir des techniques d'animation participative
5. de reproduire quelques une des activités de leur guide
6. s'être familiarisé avec leur guide de l'éducateur pair, savoir utiliser les outils d'évaluation des activités
7. connaître certains des centres de référence auxquels ils sont susceptibles d'adresser leurs pairs.

5 - METHOLOGIE DE LA FORMATION

Pré-test et post test

Il y aura un pré test au début de la formation pour connaître le niveau de départ des participants. Un post test sera effectué avec une évaluation finale portant sur tous les aspects de la formation.

Autres évaluations

Les participants sont également invités à donner leur avis à la fin d'une activité, de chaque journée et à la fin de la formation (voir feuilles d'évaluation en annexes), ce qui permet d'améliorer les formations.

Techniques utilisées

Il peut y avoir des exposés, mais il ne s'agit pas de faire des cours magistraux.

Les techniques d'animation participative sont privilégiées, afin de faire référence au vécu quotidien des participants et de les placer au cœur de l'action. Elles combinent :

- jeux questions/réponses
- jeux de rôle
- études de cas
- brainstorming
- discussions
- travaux de groupe et restitution en plénière.

Langue utilisée

La formation se fait dans la langue comprise par le plus grand nombre des participants, en français ou en langue locale.

Nombre de formateurs

La présence de 2 formateurs (idéalement un homme et une femme) est préférable car elle permet de se relayer sans lasser l'auditoire, de se compléter (par exemple concernant les langues utilisées, les formateurs peuvent maîtriser mieux une langue que l'autre ou avoir des expériences professionnelles complémentaires qui enrichissent la formation)

6 - PREALABLES A LA FORMATION

Déterminer les besoins en formation du groupe de jeunes

Discuter avec les jeunes.

Demander auprès de l'organisme chargé du programme de formation quels besoins les jeunes ont déjà exprimé.

Déterminer les besoins :

- matériels : lister les besoins et établir un budget
- humains : identifier les personnes ressources dont vous aurez besoin et dont vous aurez vérifié la disponibilité pour l'atelier.

Sélectionner les participants à l'atelier, suivant les critères définis à la page suivante.

Nombre de participants prévus : 15 à 20.

Résoudre les problèmes logistiques

Décider de la date et du lieu de l'atelier. Vérifier que le lieu choisi est connu des pairs et que les dates de l'atelier conviennent au groupe de participants.
Ce lieu devra être suffisamment calme, spacieux, aéré et convivial.

Remarque : si les éducateurs pairs devraient faire un long déplacement pour rejoindre le lieu de la formation, il peut être judicieux, du point de vue budgétaire, que ce soit plutôt les formateurs qui se déplacent dans le site/région de résidence des éducateurs pairs.

Préparer un programme de formation que vous distribuerez plusieurs jours à l'avance aux futurs participants. Même si vous n'avez pas eu la possibilité de les distribuer, veillez au moins à confirmer à chaque participant les dates, lieu, et horaires de la formation.

Préparer à l'avance le matériel et l'équipement nécessaires :

Préparation du matériel

Réunir les documents à distribuer.

Dans ces documents, il y a nécessairement : les guides du pair éducateur jeune, les attestations, les questionnaires de pré test et finaux, les croquis des organes génitaux, une feuille de présence, mais il peut y avoir d'autres éléments que le formateur a jugé utile de joindre (autres dessins, réponses à des exercices, données épidémiologiques actualisées, nouvelles adresses...).

Les photocopier en nombre suffisant.

Vérification des équipements

Le flipchart (papier-affiche), le scotch, le papier, le tableau, les crayons, les craies,, les tables et chaises, le courant, les films à projeter

7 - CRITERES DE SELECTION DES PAIRS EDUCATEURS JEUNES

1) Avoir entre 12-24 ans.

2) Etre dynamique (esprit de leader)

3) Avoir une légitimité reconnue au sein de la communauté des pairs jeunes : demander à un groupe de jeunes de choisir ceux et celles qu'ils considèrent crédibles pour leur parler de nombreux sujets.

4) Etre volontaire, être engagé

Avoir envie d'apprendre davantage et de partager avec ses pairs les connaissances acquises.

Remarque : Il peut être utile d'aller voir les parents des jeunes sélectionnés pour les féliciter du fait que leur enfant se soit porté volontaire comme être pair éducateur.

5) Etre reconnu pour sa capacité de communication, d'esprit d'initiative et de créativité

Remarque : ceci peut être estimé par les enseignants ou d'autres personnes responsables d'encadrement de groupes, ou d'autres personnes de l'environnement du jeune (chefs de quartiers, chefs de village, responsables de mouvements de jeunesse).

6) Etre chaleureux, ouvert aux autres

7) Etre alphabétisé en français et connaître les langues des pairs

Remarque : Si les participants ne sont pas alphabétisés en français, le problème est qu'ils ne pourront relire le guide de l'éducateur pair, revoir les notions principales et les différents exercices, tenir à jour un carnet de bord. Mais on peut tout à fait concevoir, par la suite, que ces outils soient traduits dans des langues vernaculaires. Il est également possible d'envisager d'élaborer des cassettes audio pour les éducateurs pairs si les radios cassettes sont largement utilisées. Ceci a été réalisé dans certains pays (au Sénégal par exemple).

8) Penser se sentir à l'aise pour parler d'éducation sexuelle avec ses pairs à condition qu'on lui donne les connaissances de base et les compétences nécessaires pour animer des activités...

8 - PROFIL SOUHAITE DES FORMATEURS (A DISCUTER)

Les formateurs sont identifiés par le SEP/CNLS.

Le formateur est une personne adulte qui a déjà assisté à une formation de formateurs.

Il a été sélectionné sur les critères suivants :

- est dynamique, créatif
- exerce des fonctions de responsabilités
- a l'habitude de travailler avec des groupes de jeunes : il peut s'agir d'un(e) enseignant(e), d'un(e) responsable animateur de programmes d'éducation comme par exemple un éducateur travaillant auprès des jeunes de la rue, une éducatrice du planning familial, d'un membre du corps médical (infirmier, médecin, sage femme)
- a des aptitudes pédagogiques : ces aptitudes peuvent être appréciées par le fait qu'une personne s'exprime clairement en public, sait adapter son langage selon son public, sait susciter l'intérêt de son public en le faisant participer, a de la patience et n'hésite pas à reformuler ce qui n'a pas été compris, etc. Les enseignants bien entendu, mais aussi des personnes d'autres professions, peuvent être pédagogues
- a envie de partager ses compétences : un spécialiste imbu de sa personne ne sera pas indiqué par exemple !
- se sent à l'aise pour aborder des thèmes liés à l'éducation sexuelle
- n'a pas des comportements discriminatoires ou d'intolérance connus (par exemple, se moque des homosexuels ou des prostituées, ne veut parler que de l'abstinence ou de la fidélité comme mesures de prévention des IST, etc.)

- maîtrise les informations contenues dans le guide de l'éducateur pair, qu'il s'agisse des connaissances de base, ou des techniques d'animation. Cette maîtrise des compétences peut être appréciée par des questionnaires et des mises en situation lors d'une formation de formateurs
- a la maîtrise du français et des langues locales.

9 - QUELQUES CONSEILS AUX FORMATEURS

- 1) Prenez soin de lire attentivement et entièrement chaque fiche de session avant de commencer.
- 2) Revisez avant chaque session de formation les notions de base et les points essentiels qui sont dans le guide de l'éducateur et les activités qui s'y réfèrent.
- 3) Même si vous avez déjà une expérience de formation, personne n'est spécialiste de tout et il est possible de reconnaître au cours de l'atelier, sans nuire à votre crédibilité, que vous ne pouvez donner des réponses à toutes les questions. (Par contre, si vous ne parvenez pas à répondre à des questions posées par les participants et dont les éléments figuraient dans le guide du pair éducateur, prenez conscience qu'il faut revoir vos connaissances).
- 4) Arrivez une bonne demi heure avant l'heure de début de l'atelier, à la fois pour faire les derniers préparatifs éventuels et éviter le stress.
- 5) Rangez les documents devant vous, dans l'ordre dans lequel vous allez les utiliser ou numérotez les. Evitez de faire des fouilles spéléologiques au dernier moment !. Gagnez du temps en pensant à rembobiner les films que vous comptez visionner avec les participants.
- 6) Accueillez tous les participants au fur et à mesure qu'ils arrivent à l'atelier.
- 7) Notez leur nom, prénom, adresse, sur une feuille de présence. Ces données vous sont indispensables, mais elles seront utiles aussi à tous les participants pour pouvoir se contacter (feuille type dans annexe) par la suite.
- 8) Démarrez l'atelier à l'heure prévue, ou prévoir une heure limite pour attendre les retardataires éventuels, sans pénaliser les participants déjà présents.
- 9) Tout au long de l'atelier, encouragez les participants, remerciez les d'avoir participé après chaque activité.
- 10) Clarifiez les points de vue en suscitant une définition commune aux objectifs, en reformulant et reliant les interventions des différents participants et en faisant régulièrement le point des différents arguments et idées formulées.
- 11) Gérez la dynamique de groupe en tenant compte des caractéristiques et des comportements qui risquent de perturber le déroulement de la séance (se référer à l'annexe 10).

Le programme de la formation proposée sur 5 jours (voir pages suivantes) prend en compte les principales connaissances et compétences à faire acquérir aux pairs éducateurs.

Il comprend 16 sessions

Il peut être ajusté selon les besoins. Pour les jeunes de la rue, se trouvent en annexe des éléments importants à prendre en compte mais la plupart des activités décrites ici peuvent être utilisées.

10 - PROGRAMME DE L'ATELIER DE FORMATION INITIALE : 1^{ER} JOUR

Horaires	Sessions de formation	Modules et activités de référence	Méthodologie
08H00 -08H30	ACCUEIL DES PARTICIPANTS		
08H30 - 10H00	<p>OUVERTURE</p> <p><u>SESSION N° 1</u> : INTRODUCTION DE L'ATELIER</p> <p>Présentation des formateurs et des participants</p> <p>Présentation des éléments suivants</p> <ul style="list-style-type: none"> - Objectifs de l'atelier - Programme de l'atelier et méthodologie de travail - Informations administratives - Normes de l'atelier - Attentes des participants 	<p>Activité brise glace (n°1 à n° 4 au choix)</p> <p>Activité 5</p> <p>Activité 6</p>	<p>Exposés</p> <p>Se référer aux activités</p>
10H00 - 10H40	<p><u>SESSION N° 2</u> : CONCEPT DE PAIR EDUCATEUR</p> <ul style="list-style-type: none"> - définition du pair éducateur - Rôle et responsabilités du pair éducateur - Critères de choix des pairs éducateurs 		<p>Instructions en plénière</p> <p>Travaux en sous groupes</p> <p>Restitution en plénière</p> <p>Synthèse</p>
10H40 - 11H00	PAUSE		
11H00 - 11H35	<u>SESSION N° 3</u> : QUESTIONNAIRE PRE TEST		Test écrit anonyme
11H35 - 12H35	<p><u>SESSION N° 4</u> : LE CORPS</p> <p>Identification des changements physiques et psychologiques à l'adolescence</p> <p>Description et fonctionnement de l'appareil de reproduction chez l'homme et la femme</p> <p>Signification des menstrues</p>	<p>Module1</p> <p>Activités du module 1 (n°1 et 2)</p>	<p>Pour chaque activité :</p> <p>Instructions en plénière</p> <p>Travaux en s/groupes</p> <p>Restitution en plénière</p> <p>Synthèse</p>
12H35 - 13H35	PAUSE		
13H35 - 15H15	<p><u>SESSION N° 4 (suite)</u> : LE CORPS</p> <p>Continuer la session 4 interrompue</p>	Une activité au choix n°3 à n°7 du module 1	<p>A la fin de la session :</p> <p>Exposé/synthèse</p>
15H15 -16H00	<p><u>SESSION N° 5</u> : NOTIONS DE SEXUALITE, SEXE, GENRE</p> <p>Définition de la sexualité et des différences avec les rapports sexuels</p> <p>Définition de la notion de genre</p>	<p>Module 2</p> <p>Activités n° 1 et 2 du module 2</p>	<p>Instructions en plénière</p> <p>Travaux en s/groupes</p> <p>Restitution en plénière</p> <p>Synthèse</p>
16H00 - 16H15	EVALUATION DE LA JOURNEE		Fiche d'évaluation anonyme
	LECTURE POUR J2 : Modules 1 et 2, activités		

PROGRAMME DE L'ATELIER DE FORMATION INITIALE : 2^{EME} JOUR

Horaires	Sessions de formation	Modules et activités de référence	Méthodologie
08H00 - 09H00	Réponses aux questions sur les thèmes de la veille, partage de réflexions, présentation synthétique des thèmes et des points essentiels de la journée.	Activité d'ambiance n°1 ou 2 Activité brise glace	Plénière
09H00 - 11H00	SESSION N° 6 : GROSSESSE PRECOCE, AVORTEMENT, CONTRACEPTION La grossesse La grossesse précoce et ses risques L'avortement et ses risques Les moyens de contraception (insister sur le mode d'emploi des préservatifs masculin et féminin) Adresses utiles	Module 3 Activités du module 3 (en faire 3 ou 4 au choix)	Instructions en plénière Travaux en s/groupes Jeu de rôle Etude de cas Jeu de cartes Restitution Synthèse Exposé
11H00 - 11H20	PAUSE		
11H20 - 12H40	SESSION N° 7 : LES IST Définition, principaux signes Modes de transmission Modes de prévention Conduite à tenir Adresses utiles	Module 3 Activités du module 3 (en mener 2, n°11, 18 par ex.)	Pour chaque activité : Instructions en plénière Travaux en s/groupes Restitution Synthèse A la fin de la session : Exposé/synthèse
12H40 - 13H40	PAUSE		
13H40 - 16H00	SESSION N° 8 : LE VIH/SIDA Epidémie Impact Définition des mots SIDA, VIH, Le système immunitaire. L'évolution de l'infection, séropositif, séronégatif Test Modes de transmission /Modes de non transmission Modes de prévention Prise en charge Adresses utiles	Module 3 Activités du module 3 : n°5 n°6 n°7 n°10 n°16	Pour chaque activité : Instructions en plénière Travaux en s/groupes Restitution Synthèse Exposé sur le système immunitaire, Exposé sur le test de dépistage Exposé sur l'évolution de l'infection Exposé sur la prise en charge.
16H00 - 16H30	EVALUATION DE LA JOURNEE		Fiche d'évaluation anonyme
	LECTURE POUR J3 : Module 3, activités		

PROGRAMME DE L'ATELIER DE FORMATION INITIALE : 3^{EME} JOUR

Horaires	Sessions de formation	Modules et activités de référence	Méthodologie
08H00 - 09H00	Réponses aux questions sur les thèmes de la veille, partage de réflexions, présentation synthétique des thèmes et des points essentiels de la journée.	Activité d'ambiance n°1 ou 2 Activité brise glace	Plénière
09H00 - 11H00	<u>SESSION N° 9 : DROGUES</u> Définition d'une drogue Exemples de drogues Risques des abus de drogues Adresses utiles	Module 4 Activités n°1 et n°2 du module 4	Exposé Etude de cas Jeu de rôle Discussion Synthèse
11H00 - 11H20	PAUSE		
11H20 -12H 30	<u>SESSION N° 10 : VIOLENCES</u> Définition Identification des différents types de violences Les violences sexuelles (harcèlement, viol) Adresses utiles	Module 5 Activités n°2 Activités n°1 du module 5	Pour chaque activité : Instructions en plénière Travaux en s/groupes Restitution synthèse
12H30 - 13H40	PAUSE		
13H40 -16H00	<u>SESSION N° 11 : COMPETENCES PSYCHOSOCIALES</u> L'estime de soi, la confiance en soi, Faire face à la pression, argumenter Faire des choix Les valeurs de la communauté	Module 6 Activités du module 6 (en mener 3, n°6, 9, 10 par ex.)	Instructions en plénière Travaux en s/groupes Restitution synthèse
16H00 - 16H30	EVALUATION DE LA JOURNEE		Fiche d'évaluation anonyme
	LECTURE POUR J4 : Modules 4, 5, 6, activités		

PROGRAMME DE L'ATELIER DE FORMATION INITIALE : 4^{EME} JOUR

Horaires	Sessions de formation	Modules et activités de référence	Méthodologie
08H00 - 09H00	Réponses aux questions sur les thèmes de la veille, partage de réflexions, présentation synthétique des thèmes et des points essentiels de la journée.	Activité d'ambiance n°1 ou 2 Activité brise glace	Plénière
09H00 - 11H00	<u>SESSION N° 11</u> : COMMUNICATION ET TECHNIQUES Principes de communication Définition d'une bonne communication Différentes techniques d'animation		
11H00 - 11H20	PAUSE		
11H20 - 12H30	<u>SESSION N° 12</u> : Conseils pratiques pour mener des activités Faire une programmation Utilisation du carnet de bord Evaluation des activités	Module 5 Activités n°2 n°1 du module 5	Pour chaque activité : Instructions en plénière Travaux en s/groupes Restitution synthèse
12H30 - 13H40	PAUSE		
13H40 -16H00	<u>SESSION N° 13</u> : REVISION DES MODULES 1 ET 3 Exemples d'activités renforçant les connaissances et la prise de conscience	Modules 1 et 3 Activités n°12 n°17 du module 3	Questions/réponses Exposé/synthèse Travaux en s/groupes
16H00 -16H30	EVALUATION DE LA JOURNEE		Fiche d'évaluation anonyme
	LECTURE POUR J5 : techniques et activités Revoir les modules au choix (avertir que le lendemain il y aura une évaluation et une mise en situation pour des volontaires)		

PROGRAMME DE L'ATELIER DE FORMATION INITIALE : 5^{EME} JOUR

Horaires	Sessions de formation	Modules et activités de référence	Méthodologie
08H00 - 09H00	Réponses aux questions sur les thèmes de la veille, partage de réflexions, présentation synthétique des points essentiels de la journée.		Plénière
09H00 - 09H40	<u>SESSION N° 15</u> : QUESTIONNAIRE FINAL		
09H40 - 10H00	<u>SESSION N° 15</u> : REPONSES AU QUESTIONNAIRE FINAL		Plénière
10H00 - 10H30	PAUSE		
10H30 - 12H30	<u>SESSION N° 16</u> : MISE EN SITUATION	Deux activités au choix	Plénière
12H30 - 14H30	PAUSE		
14H30 - 16H30	REMISE DES ATTESTATIONS, ET AUTRES DOCUMENTS EVALUATION DE LA FORMATION CLOTURE DE L'ATELIER VISITE D'UN CENTRE DE REFERENCE (OU INVITER DES RESPONSABLES DE CES CENTRES A LA CLOTURE DE L'ATELIER)		Plénière Fiche d'évaluation

11 - DESCRIPTIF DES SESSIONS DE FORMATION DE L'ATELIER DE FORMATION INITIALE³

Chaque session de formation est décrite dans une fiche qui comporte les éléments suivants :

- **Le titre** de la session de formation
- **Le numéro** de la session (ce numéro est reporté dans le programme de l'atelier et dans la liste générale des sessions et modules correspondants)
- **Le module correspondant** dans le guide du pair éducateur
- **Le jour de l'atelier** pendant lequel il est recommandé d'animer cette session de formation
- **Les buts** de la session de formation
- **Les objectifs pédagogiques** de la session de la formation en termes de capacités, c'est-à-dire ce que les participants seront en mesure de faire à la fin de la session. Ces capacités doivent pouvoir être évaluées facilement si nécessaire.
- **La durée totale** de la session de formation
- **Le matériel** qui sera utilisé pendant la session de formation quand il n'est pas déjà décrit dans les activités du guide
- La ou les **technique(s)** qui seront utilisées pendant la session de formation, par exemple exposé, questions-réponses, jeux de rôles, etc.
- Le **déroulement** de la session de formation. La session est divisée en activités de formation. La durée estimée de chaque activité est indiquée entre parenthèses. Le total des durées estimées de toutes les activités d'une session doit être égal à la durée de la session indiquée plus haut. Les activités numérotées sont précisément décrites dans le guide du pair éducateur, les nouvelles activités (non numérotées) sont détaillées sur la page suivant la fiche de la session
- Les **commentaires** sont des remarques sur des aspects importants de la session.

³ Extrait du guide du formateur pour la prise en charge psycho-sociale au Congo Brazzaville, CNLS/CREDES/Banque Mondiale, mai 2004.

Session :	Introduction atelier	N°1
Module correspondant :	Pas de module mais les activités citées ici sont décrites dans le guide du pair éducateur	
Jour :	1	
Buts :	<ul style="list-style-type: none"> • Faire en sorte que les formateurs et les participants se connaissent les uns les autres • Expliquer aux participants en quoi va consister l'atelier de formation • Fixer les règles de travail pendant l'atelier • Permettre aux participants d'exprimer leurs attentes par rapport à la formation. • Préciser les attentes qui potentiellement seront remplies et celles qui ne seront pas remplies par cette formation • Mettre les participants en confiance. 	
Objectifs pédagogiques :	<p>A la fin de cette session, les participants seront en mesure de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Connaître les noms des formateurs et des autres participants • Décrire les objectifs de l'atelier • Décrire le programme de l'atelier • Expliquer les règles à suivre pendant l'atelier • Identifier les attentes qui potentiellement seront remplies par cette formation. 	
Durée totale :	1H30	
Matériel :	<ul style="list-style-type: none"> • Grandes feuilles de papier vierge (flipchart, paperboard, tableau de papier sur chevalet) • Feuilles de papier format normal • Affiche avec les noms des formateurs • Affiche présentant les objectifs de l'atelier (généraux et spécifiques) • Photocopies du programme de l'atelier • Marqueurs de différentes couleurs • Scotch. 	
Technique :	<ul style="list-style-type: none"> • Exposés • Questions-Réponses 	
Déroulement :	<p><u>Instructions pour le formateur :</u> Le programme de l'atelier est distribué aux participants s'ils ne l'ont pas déjà eu. Ouverture : souhaiter la bienvenue aux participants, aux éventuels invités, remercier les organisateurs. Présentation des formateurs : se reporter à l'affiche où les noms sont indiqués. Présentation des participants : utiliser une des activités « brise glace » du guide afin que les participants se familiarisent avec elles. Présentation des objectifs de l'atelier: se référer à l'affiche les présentant. Présentation du programme de l'atelier et de la méthodologie : Informations administratives Fixer les règles de travail en groupe pendant l'atelier : voir fiche d'activité n°5 du guide (30minutes) Attentes des participants : voir fiche d'activité « recueillir les attentes » page suivante (40 minutes).</p>	
Commentaires	Dire aux participants que dans les activités qu'ils mèneront auprès des pairs, il est important, pour créer un climat de confiance et de convivialité, d'expliquer pourquoi on est là, de se présenter de façon amusante, en utilisant notamment des activités « brise glace » de laisser s'exprimer les attentes, et de définir ensemble dès le départ les règles de travail.	

Fiche d'activité : « Recueillir les attentes »

Utilisation : dans la session 1 de l'atelier

Objectifs :

- Permettre aux participants d'exprimer leurs attentes concernant l'atelier de formation
- Préciser les attentes qui potentiellement seront remplies et celles qui ne seront pas remplies par cette formation
- Renforcer la confiance entre le formateur et son groupe, ce qui permet d'avoir ensuite un meilleur feedback (retour d'informations) de leur part.

Durée : 40 minutes

Matériel : grandes feuilles, crayons, marqueurs, tableau, craies

Module de référence : aucun en particulier

Tranche d'âge : indiqué à tout âge

Méthode :

L'animateur explique aux participants qu'il est important pour lui de connaître les attentes de son groupe.

A tour de rôle, chaque participant fait part d'une crainte ou d'un espoir par rapport aux activités, aux thèmes abordés.

Durant ce tour de cercle, (environ 30 minutes) l'animateur ne fait pas de commentaires sur les espoirs ou les craintes exprimées.

Après que chacun ait parlé, l'animateur fait quelques commentaires pendant 10 minutes environ : il précise quelles attentes pourront être potentiellement satisfaites et celles qui ne pourront pas l'être.

Session :	Concept du pair éducateur	N°2
Module correspondant :	Pas de module correspondant	
Jour :	1	
Buts :	<ul style="list-style-type: none"> • Faire en sorte que les pairs éducateurs jeunes comprennent par eux mêmes leurs rôles et responsabilités dans la communauté • Faire comprendre aux pairs éducateurs sur quels critères ils ont été sélectionnés. 	
Objectifs pédagogiques :	<p>A la fin de cette session, les participants seront en mesure de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Définir un pair éducateur • Décrire les rôles et responsabilités du pair éducateur • Identifier les critères de choix des pairs éducateurs • Identifier les stratégies de motivation du pair éducateur. 	
Durée totale :	40 minutes	
Matériel :	<ul style="list-style-type: none"> • Grandes feuilles de papier vierge (flipchart, paperboard, tableau de papier sur chevalet) • Marqueurs de différentes couleurs • Scotch. 	
Technique :	<ul style="list-style-type: none"> • Brainstorming • Questions-Réponses • Synthèse du formateur. 	
Déroulement :	<p><u>Instructions pour le formateur :</u> Expliquer ce que c'est un pair et un éducateur pair (5 minutes) Demander aux participants de réfléchir aux questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont à leur avis les tâches et responsabilités des pairs éducateurs. • Quelles qualités doivent-ils avoir ? <p>Laisser 15 minutes de réflexion Noter toutes les réponses sur les feuilles Exemples de qualités essentielles recueillies au cours d'une session :</p> <ul style="list-style-type: none"> - être actif, poli - être respecté et accepté de ses camarades - être prêt à donner l'exemple - être prêt à écouter le point de vue des autres - être prêt à augmenter ses connaissances - être capable d'organiser son emploi du temps personnel pour pouvoir mener à bien ses tâches. <p>Synthétiser les réponses pour chacune des questions. Revoir les points importants. Indiquer les critères sur lesquels les pairs éducateurs ont été sélectionnés dans le programme, et ce que l'on attend d'eux. Indiquer aussi les stratégies de motivation qui ont été prévues pour les pairs éducateurs (exemples : reconnaissance du mérite, exonérations diverses, attestation, badge personnalisé, participation à des rencontres, etc.).</p>	
Commentaires		

Session :	Evaluation initiale pre-test	N°3
Module correspondant :	Pas de module correspondant	
Jour :	1	
Buts :	<ul style="list-style-type: none"> • Evaluer le niveau de connaissance initial des participants • Adapter la formation au niveau des participants. 	
Objectifs pédagogiques :	A la fin de cette session, les formateurs seront en mesure de : <ul style="list-style-type: none"> • Disposer d'un outil d'évaluation à comparer avec le questionnaire final. 	
Durée totale :	35 minutes	
Matériel :	<ul style="list-style-type: none"> • Questionnaires de pré test photocopiés 	
Technique :	<ul style="list-style-type: none"> • Questionnaire écrit anonyme 	
Déroulement :	<u>Instructions pour le formateur :</u> Distribuer les feuilles de questionnaires aux participants Leur dire qu'il est anonyme Leur expliquer que ce n'est pas un examen mais qu'il va permettre aux formateurs de mieux adapter le contenu de la formation Leur dire qu'ils ont 35 minutes pour le remplir Leur demander s'ils comprennent bien les questions et s'ils ont des difficultés à écrire. Leur expliquer à nouveau, au besoin, ou employer une autre langue.	
Commentaires	Dans le cas où des participants auraient des difficultés à remplir eux-mêmes le questionnaire, un des formateurs/facilitateurs peut l'aider. Dans ce cas, éloigner ces personnes du reste du groupe pour ne pas gêner la concentration des autres participants. Le formateur doit analyser ces questionnaires avant le 2 ^{ème} jour de l'atelier. Compte tenu des erreurs relevées, il notera les points sur lesquels il devra particulièrement insister pendant l'atelier.	

9. Citer tous les modes de transmission du VIH/SIDA que vous connaissez. Dites quel est le plus fréquent.

10. est ce que l'on peut attraper le VIH du fait de la sorcellerie ?

oui

non

11. Est-ce que les moustiques transmettent le Sida ?

oui

non

12. Qu'est qu'une personne séropositive ?

13. Qu'est ce qu'une personne malade du Sida ?

14. Citer tous les moyens de prévention du Sida que vous connaissez

15. Comment arrive t-on à savoir qu'une personne est infectée ?

16. Est-ce que tous les enfants d'une mère infectée par le virus du Sida sont contaminés ?

oui

non

17. Comment peut on aider une personne séropositive ? Où peut on l'orienter ?

18. Peut on guérir du Sida ?

oui

non

19. Existe-t-il un vaccin contre le Sida ?

oui

non

20. Où peut on orienter quelqu'un victime d'un viol ?

vers l'hôpital

vers poste de police

vers féticheur

autres

21. Est-ce qu'une fille peut tomber enceinte lors d'un premier rapport sexuel ?

oui

non

22. Si tu sais qu'un boucher est porteur du VIH pourras tu sans risque acheter la viande chez lui ?

oui

non

23. Si dans ta communauté quelqu'un est infecté par le SIDA, est ce qu'on peut sans risque l'inviter à jouer, partager le même repas ou verre ?

oui

non

24. Citer les conséquences des grossesses chez les très jeunes filles

25. Citer les risques des avortements (interruption de grossesse) clandestins

26. Comment peut on éviter une grossesse ?

27. Pour se protéger contre le Sida et les IST, est-il plus efficace de mettre (entourez une seule réponse) :

1 préservatif

2 préservatifs

de s'abstenir (aucun rapport sexuel)

28. Selon vous qui est le plus exposé au VIH/Sida et les IST ?

Les filles

les garçons

Les deux

29. Citez les différentes drogues que vous connaissez :

30. Pensez vous que la drogue est une bonne chose pour le corps ?

oui

non

Session :	Le corps et ses changements à l'adolescence	N°4
Module correspondant :	Module 1	
Jour :	1	
Buts :	<ul style="list-style-type: none"> • Connaître le corps du garçon et de la fille et comprendre les différents changements intervenants à l'adolescence • Connaître les organes de reproduction de l'homme et de la femme et ses rôles. 	
Objectifs pédagogiques :	<p>A la fin de cette session, les participants seront en mesure de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • décrire les principaux changements physiques observés lors de la puberté • identifier les changements émotionnels lors de la puberté • identifier correctement les organes génitaux de l'homme et de la femme et citer brièvement leur fonctionnement • expliquer le phénomène des règles. 	
Durée totale :	2H40	
Matériel :	<ul style="list-style-type: none"> • Photocopies de dessins de corps d'enfants et d'adolescents garçon et fille. Photocopies de dessins des organes génitaux de l'homme et de la femme non annotés et annotés, grandes feuilles, marqueurs. 	
Technique :	<ul style="list-style-type: none"> • Annotation de dessins, questions/réponses, exposé. 	
Déroulement :	<p><u>Instructions pour le formateur :</u> Réaliser l'activité n° 1 du module 1 (45 minutes) Réaliser l'activité n° 2 du module 1 (45 minutes) Faire une pause Après la pause, réaliser une des activités (au choix du n°3 au n°7) : 45 minutes Faites un exposé d'une quinzaine de minutes sur les points essentiels à retenir décrits dans le module 1. Répondre aux questions posées.</p>	
Commentaires	Utiliser de nombreux supports imagés est important pour cette session qui peut paraître complexe. S'aider d'affiches, de boîtes à images, diapositives, etc.	

Session :	La sexualité, la notion de genre	N°5
Module correspondant :	Module 2	
Jour :	1	
Buts :	<ul style="list-style-type: none"> • Faire comprendre les différents aspects de la sexualité, la différencier des seuls rapports sexuels • Faire comprendre que le sexe masculin ou féminin est déterminé par les caractéristiques biologiques, alors que le genre fait référence à des idées et attentes reçues qui influencent la façon dont un homme et une femme doivent se comporter dans la société. 	
Objectifs pédagogiques :	<p>A la fin de cette session, les participants seront en mesure de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • définir ce que c'est la sexualité et ses différentes composantes • de définir les rapports sexuels comme un des éléments de la sexualité • de définir ce qu'est une sexualité responsable • de comprendre que les orientations sexuelles des personnes peuvent être différentes des siennes. • de connaître comment les jeunes sont informés sur la sexualité. • de définir ce qu'est le genre. 	
Durée totale:	45 minutes	
Matériel :	<ul style="list-style-type: none"> • feuilles, marqueurs 	
Techniques :	<ul style="list-style-type: none"> • brainstorming, discussions 	
Déroulement :	<p><u>Instructions pour le formateur :</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Réaliser l'activité n°1 du module (30 minutes) 2. Dire à la fin de cette activité que la sexualité est faite de nos identités sexuelles et de nos émotions sexuelles et que les rapports sexuels ne sont qu'une des manières d'exprimer la sexualité, en voici quelques unes : <ul style="list-style-type: none"> - dire à l'autre personne qu'on l'aime - faire la cour à cette personne - s'étreindre - se tenir par la main - partager ses rêves et ses fantasmes - écrire un poème à l'autre personne - se respecter mutuellement - faire des choses pour le/la partenaire sans qu'il ou elle nous le demande - partager ses secrets les plus intimes - partager ses sentiments de chagrin ou de joie - rire ensemble. <p>Etre une personne sexuellement responsable signifie qu'elle exprime ses désirs sexuels d'une façon qui ne comporte pas de risques pour elle ou pour une autre personne. Il existe différentes orientations sexuelles, l'hétérosexualité, l'homosexualité, qu'il n'y a pas à juger.</p> 3. Définir ce qu'est le genre 4. Demander par quel biais les jeunes sont informés sur la sexualité (15 minutes). 	
Commentaires	Le formateur a ici l'occasion de dire que cette méthode de brainstorming permet d'engendrer rapidement et spontanément des idées, sans aucun jugement de valeur, et qu'il en reparlera ultérieurement.	

Session :	Les grossesses précoces, les avortements, la contraception	N°6
Module correspondant :	Module 3	
Jour :	2	
Buts :	<ul style="list-style-type: none"> • Faire comprendre quand peut survenir une grossesse. • Faire comprendre quels sont les risques des grossesses précoces et des avortements clandestins • Faire identifier les différentes méthodes pour éviter une grossesse • Familiariser les participants avec l'utilisation des préservatifs • Faire connaître les lieux où des conseils sur la grossesse et différents moyens de contraception peuvent être donnés. 	
Objectifs pédagogiques :	<p>A la fin de cette session, les participants seront en mesure de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dire qu'une grossesse peut survenir lors d'un premier rapport sexuel non protégé s'il n'y a pas d'autres méthodes contraceptives employées • Citer les principaux risques des grossesses précoces et des avortements clandestins • Donner des adresses d'orientations pour des jeunes en état de grossesse ou désirant les éviter • Citer différentes méthodes pour éviter la grossesse (dont l'abstinence) • Dire qu'un rapport sexuel non protégé peut être non seulement à l'origine d'une grossesse mais aussi d'une Infection Sexuellement Transmissible • D'expliquer le mode d'emploi du préservatif masculin et féminin. 	
Durée totale:	2H	
Matériel :	<p>Photocopies de la feuille pour l'activité n°3 du module. Phallus en bois, ou banane douce, ou concombre. Pour le préservatif féminin, un tube ou rouleau creux qui représenterait le vagin. Préservatifs masculins et féminins, fiches cartonnées colorées sur lesquelles seront marquées en grandes lettres les différentes étapes pour le placer.</p>	
Techniques :	<ul style="list-style-type: none"> • jeu de rôle • étude de cas • jeu questions/réponses • jeu de cartes 	
Déroulement :	<p><u>Instructions pour le formateur :</u> Réaliser l'activité n°1 du module 3 (40 minutes) Réaliser l'activité n°2 du module 3 (40 minute) Réaliser l'activité n° 3 du module 3 (15 minutes) Réaliser l'activité n°4 du module 3 (40 minutes) Pour cette activité n°4, le formateur peut ouvrir une discussion, en demandant par exemple s'il est facile à leur avis d'utiliser un préservatif, pourquoi ? Demander aussi aux jeunes où ils trouvent des préservatifs (par exemple s'ils disent sur les marchés, attirer l'attention sur le fait qu'ils peuvent avoir été exposés longtemps à la chaleur) Donner des adresses utiles où les jeunes peuvent s'adresser, donner des informations sur le prix des préservatifs</p>	
Commentaires	<p>Le formateur a ici l'occasion de dire que les activités menées ont fait appel à plusieurs techniques d'animation différentes que les pairs éducateurs auront l'occasion d'utiliser et qu'il y reviendra ultérieurement.</p>	

Session :	Les infections sexuellement transmissibles (IST)	N°7
Module correspondant :	Module 3	
Jour :	2	
Buts :	<ul style="list-style-type: none"> • Faire comprendre ce qu'est une IST • Faire connaître ses signes d'alerte • Faire comprendre les complications possibles • Faire comprendre ses modes de transmission et de prévention • Faire prendre conscience de la rapidité de transmission des IST • Faire comprendre la conduite à tenir en cas de doute • Faire connaître les adresse des centres de référence pour le dépistage, la prise en charge 	
Objectifs pédagogiques :	<p>A la fin de cette session, les participants seront en mesure de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Définir une IST • Citer quelques une d'entre elles • Citer quelques signes pouvant faire penser à une IST • Citer les modes de transmission des IST • Citer des complications des IST • Citer les modes de prévention • Identifier les croyances et les traitements habituellement utilisés • Définir la conduite à tenir en cas d'IST • De donner des adresses où ils peuvent orienter si besoin 	
Durée totale:	1H20	
Matériel :	<ul style="list-style-type: none"> • Feuilles, marqueurs • Morceaux de papier sur lesquels sont inscrits (1 mot par papier) : <ul style="list-style-type: none"> - le nom des IST fréquentes (y compris le VIH/SIDA), - les différents mots « fidélité », « abstinence », « préservatifs », « rapports non protégés » • Préservatifs masculin et féminin. 	
Méthodologie :	<ul style="list-style-type: none"> • exposé • jeu/discussion • brainstorming /discussion. 	
Déroulement :	<p><u>Instructions pour le formateur :</u> Faire un exposé de 10 minutes sur la définition d'une IST, ses modes de transmission, ses modes de prévention, les relations entre Sida et autres IST. Dire que la plus grave des IST est le VIH/SIDA Réaliser l'activité n°11 du module 3 « jeu des papiers pliés » (30 minutes) Réaliser l'activité n° 18 du module 3 (35 minutes).</p>	
Commentaires	Souligner que les activités n°11 et 18 intègrent plusieurs objectifs (renforcer les connaissances, favoriser la prise de conscience).	

Session :	Le VIH/SIDA	N°8
Module correspondant :	Module 3	
Jour :	2	
Buts :	<ul style="list-style-type: none"> • Faire comprendre ce qu'est l'infection à VIH/SIDA, sa gravité, ses impacts • Faire prendre conscience de la réalité de l'épidémie du VIH/SIDA dans le monde et au Congo, et du fait qu'elle est responsable de beaucoup de décès • Faire identifier les modes de transmission du VIH/SIDA et de non transmission • Faire identifier les modes de prévention du VIH/SIDA • Favoriser les conduites à moindre risque pour le VIH/SIDA • Faire connaître l'intérêt du dépistage et de la prise en charge • Encourager les conduites de lutte contre les discriminations vis-à-vis des personnes séropositives. • Faire en sorte que les participants puissent orienter de façon adéquate les jeunes pour un dépistage, une prise en charge. 	
Objectifs pédagogiques :	<p>A la fin de cette session, les participants seront en mesure de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • De dire que l'infection VIH/SIDA existe partout dans le monde, y compris au Congo, où ils pourront citer le nombre de cas • D'affirmer qu'il s'agit d'une maladie grave, pour laquelle il n'existe toujours pas de traitement qui permet de guérir. • De dire ce que les mots VIH, SIDA, séropositif, test de dépistage. signifient • Citer les principaux modes de transmission du VIH/SIDA • Citer les modes de prévention du VIH/SIDA • Citer les principaux types de prise en charge et les centres de référence • Donner une définition du counselling. 	
Durée totale :	2H10	
Matériel :	<ul style="list-style-type: none"> • Carte du monde, photocopies de feuilles avec des chiffres officiels de l'épidémie dans le monde et au Congo Brazzaville • Cartes sur lesquelles sont marquées les lettres des mots VIH, SIDA • Images représentant des personnes diverses, images représentant 3 bateaux : abstinence, fidélité, préservatif • Préservatifs • Feuilles, marqueurs. 	
Techniques :	<ul style="list-style-type: none"> • Exposés • Jeu Questions/réponses • Jeu de cartes • Brainstorming/discussions. 	

Déroulement :	<p><u>Instructions pour le formateur :</u> Réaliser l'activité n° 5 sur l'épidémie (10 minutes) Réaliser l'activité n°6 sur les impacts (15 minutes) Réaliser l'activité n°7 sur la signification des mots VIH et Sida (15 minutes) Expliquer le système immunitaire, (utiliser les images du guide du pair dans les annexes de ce guide) (5 minutes) Expliquer l'évolution du VIH, les notions de séropositivité, séropositif, le test de dépistage (10 minutes) Réaliser l'activité n°10 sur les modes de transmission et de non transmission (35 minutes) Réaliser l'activité n°16 « flottille de l'espoir » (35 minutes).</p>
Commentaires	<p>L'activité « flottille de l'espoir » nécessite une certaine habitude, il est conseillé de s'entraîner Concernant l'épidémie, ses impacts, des films de type reportage peuvent être aussi utilisés.</p>

Session :	Les drogues	N°9
Module correspondant :	Module 4	
Jour :	3	
Buts :	<ul style="list-style-type: none"> • Faire comprendre ce qu'est une drogue • Faire comprendre les risques des abus de drogues • Faire identifier les facteurs de vulnérabilité face aux drogues • Connaître les manières de prévenir les abus de drogues • Faire en sorte que les participants puissent orienter de façon adaptée les personnes prenant de la drogue. 	
Objectifs pédagogiques :	<p>A la fin de cette session, les participants seront en mesure de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Définir ce qu'est une drogue • Définir un abus de drogue, la dépendance aux drogues • Citer des moyens de prévenir les drogues • Définir les risques des drogues • De citer plusieurs drogues et leurs effets principaux • De citer les adresses utiles où les jeunes peuvent s'adresser. 	
Durée totale:	2 H	
Matériel :	<ul style="list-style-type: none"> • Feuilles, marqueurs 	
Technique :	<ul style="list-style-type: none"> • Exposé • Questions/réponses • Etude de cas • Jeu de rôle • Discussion. 	
Déroulement :	<p><u>Instructions pour le formateur :</u></p> <p>Faire un exposé de 15 minutes sur les drogues Réaliser l'activité n°1 (40 minutes) Réaliser l'activité n°2 (40 minutes).</p>	
Commentaires	<p>Les activités de cette session peuvent être aussi utilisées pour animer la session sur les compétences psychosociales.</p>	

Session :	Les violences	N°10
Module correspondant :	Module 5	
Jour :	3	
Buts :	<ul style="list-style-type: none"> • faire identifier les différents comportements possibles face à une situation • faire définir la violence • faire définir les violences sexuelles • donner des orientations pour les personnes victimes de violence. 	
Objectifs pédagogiques :	<p>A la fin de cette session, les participants seront en mesure de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • identifier les comportements de violence et réfléchir sur les moyens de les éviter • définir les différentes violences sexuelles (abus, harcèlement sexuel, viol) • d'orienter les personnes victimes de violences sexuelles. 	
Durée totale :	1H10	
Matériel :	<ul style="list-style-type: none"> • grandes feuilles, plan de l'exposé, marqueurs de couleur différente. 	
Technique :	<ul style="list-style-type: none"> • exposé • brainstorming, discussion, questions ouvertes 	
Déroulement :	<p><u>Instructions pour le formateur :</u></p> <p>Faire un exposé sur les violences (définition et violences sexuelles) : 10 minutes Faire l'activité 1 : 30 minutes Faire l'activité 2 : 30 minutes.</p>	
Commentaires	L'activité 1 aide aussi à renforcer les compétences psychosociales (estime de soi, confiance en soi, esprit critique).	

Session :	Les compétences psychosociales	N°11
Module correspondant :	Module 6	
Jour :	3	
Buts :	<ul style="list-style-type: none"> • Aider les participants à acquérir ou à développer des aptitudes pour s'épanouir et participer activement et d'une manière positive à la vie de la communauté ». 	
Objectifs pédagogiques :	<p>A la fin de cette session, les participants seront en mesure de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • définir ce que sont les compétences à la vie (compétence psychosociale) et de dire à quoi elles servent • de citer plusieurs compétences à la vie liées au moi, liées au moi et aux autres • de donner des arguments de négociation face à certaines situations • d'avoir des exemples d'activités où ils peuvent participer activement et positivement à la vie de la communauté. 	
Durée totale :	2H20	
Matériel :	<ul style="list-style-type: none"> • feuilles, marqueurs 	
Technique :	<ul style="list-style-type: none"> • brainstorming • discussions • étude de cas. 	
Déroulement :	<p><u>Instructions pour le formateur :</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Réaliser l'activité décrite page suivante pour faire identifier les différentes compétences à la vie (40 minutes) 2. Réaliser l'activité n° 5 du module 6 pour renforcer les attitudes d'empathie, de respect des autres (30 minutes) 3. Réaliser l'activité n° 9 du module 6 pour renforcer les capacités de négociation concernant les rapports sexuels, l'estime de soi (30 minutes) 4. Réaliser l'activité 10 : pour renforcer les capacités de négociations concernant les rapports sexuels (30 minutes) 5. Donner des exemples de participation active et positive d'un éducateur pair à la vie de la communauté comme : <ul style="list-style-type: none"> - Aider dans les tâches ménagères, faire le marché surtout pour les garçons qui pensent que ce genre d'activités n'est réservé qu'aux filles - Aider les personnes malades, offrir ses services aux personnes âgées, s'impliquer dans des mouvements de jeunesse (tels mouvement des Scouts, des Guides et autres) pour mener des activités de secourisme en collaboration par exemple avec la Croix Rouge Congolaise - Participer ou organiser des activités de salubrité dans le quartier - Intégrer des CPVF (club pour la vie familiale) - Participer à des activités culturelles (théâtre, concours de chansons, de dessins, etc.) - Participer à des compétitions sportives. 	
Commentaires	Le formateur donne quelques méthodes simples pour gérer le stress : Exercices respiratoires tels que respirer profondément plusieurs fois de suite ou bien penser à quelque chose qui vous fait énormément plaisir.	

Fiche d'activité : « identification des compétences à la vie »

Utilisation : dans la session 11, J3 de l'atelier

Objectifs :

- Permettre aux participants de définir ce qu'est une compétence psychosociale ou compétence à la vie
- Faire réfléchir aux compétences nécessaires pour avoir de bonnes relations avec les autres
- Faire réfléchir aux compétences nécessaires pour prendre les bonnes décisions face par exemple à la pression de l'entourage

Durée : 40 minutes

Matériel : grandes feuilles, crayons, marqueurs, tableau, craies

Module de référence : 6

Tranche d'âge : indiqué à tout âge

Technique : brainstorming, discussion

Méthode :

1. L'animateur explique d'abord ce qu'est une compétence psychosociale * et dit que les compétences à la vie sont utiles pour développer des changements de comportements à moindre risque pour les maladies, les violences, etc. et faire face à différents défis
2. Il demande aux participants quelles sont à leur avis les compétences qui facilitent les relations avec les autres (par exemple avec ses amis, avec ses parents, avec un groupe de pairs avec qui on mène des activités d'éducation).
3. Il note toutes les réponses, puis ouvre une discussion.

Exemples de réponses :

De ce qui facilite les relations avec les amis :

- Les écouter
- Ne pas les trahir
- Faire preuve de solidarité dans les moments difficiles
- Leur demander régulièrement de leurs nouvelles, montrer qu'on pense à eux, etc.

De ce qui facilite les relations avec les parents :

- Essayer de les comprendre
- Respecter leurs points de vue même si on n'a pas le même.
- Leur montrer que l'on fait preuve de responsabilités.
- Les aider dans les tâches

De ce qui facilite les relations avec un groupe de pairs lors des activités

- Ne pas chercher à avoir raison à tout prix
- Montrer l'exemple
- Les saluer
- Les remercier à la fin de chaque activité pour avoir participé

4. Il demande ensuite aux participants quelles sont à leur avis les compétences qui facilitent les bonnes prises de décision (par exemple, face à des rumeurs, face à des personnes qui font pression sur nous pour prendre de l'alcool ou de la drogue, ou

avoir des relations sexuelles). *Exemples de réponses attendues : esprit critique, estime de soi, etc.*

5. Il note toutes les réponses puis ouvre une discussion
6. Il fait ensuite une synthèse classant les CPS (compétences liées au moi**, compétences liées aux autres***).

*Définitions

L'Organisation Mondiale de la Santé définit les compétences psychosociales (CPS) comme « la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne ; c'est l'aptitude d'une personne à maintenir un état de bien être mental en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion des relations entretenues avec les autres, avec sa propre culture et son environnement ».

Il s'agit, en d'autres termes, des capacités d'une personne à créer des relations de qualité avec soi même, avec autrui et avec son environnement.

Au Congo Brazzaville, les CPS sont définies comme « l'ensemble des connaissances et des aptitudes que le jeune doit acquérir ou développer pour s'épanouir et participer activement et d'une manière positive à la vie de la communauté »

Elles peuvent aussi se définir comme étant « l'ensemble de savoir être et de savoir faire »

Elles préparent et aident les jeunes à développer les aptitudes et attitudes leur permettant d'affronter les différents défis de la vie : drogue, violence, mendicité, vol, violence, prostitution, viol, grossesses précoces, IST et VIH/SIDA

**Compétences liées au moi

- Connaissance de soi, maîtrise de soi, confiance en soi : face à une situation, savoir se contrôler
- Expression et gestion des émotions : face à des difficultés, ne pas se laisser emporter par ses émotions, mais garder son calme
- Savoir se prendre en charge : être en mesure de s'assumer face à toutes les situations dans la vie quotidienne
- Esprit critique et capacité d'action : faire face aux rumeurs de toutes sortes, ne pas accepter aveuglément ce qui se dit, faire la distinction entre mythes et réalités, analyser la situation avant de prendre une décision
- Reconnaissance et gestion du stress : reconnaître les situations stressantes et savoir comment se soulager du stress
- Identification et résolution des problèmes : ne pas se voiler la face, rester objectif dans ses opinions, ne pas chercher à avoir raison à tout prix
- Esprit de bien être en adoptant un style de vie approprié : se sentir bien avec soi même, reconnaître qu'on est aimé des autres, ne pas se culpabiliser sans arrêt.
- Clarification des valeurs personnelles et des principes : réfléchir à ce qui est important pour soi, pour réaliser ses rêves, ses objectifs et s'y tenir.

*** Compétences relatives au moi et à l'autre

- Capacité de communiquer : avoir de l'empathie, être ouvert aux autres
- Entretien des relations interpersonnelles de qualité : savoir dialoguer, respecter des règles de politesse telles que se saluer, remercier, créer et entretenir les amitiés.
- Clarification des valeurs : connaître et respecter les valeurs des autres.

Session :	La communication, les techniques d'animation	N°12
Module correspondant :	Pas de module mais 2 ^{ème} partie du guide (techniques utilisées et quelques conseils de communication et tableau dans annexe de ce guide).	
Jour :	4	
Buts :	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre comment mieux communiquer • Connaître et savoir utiliser différentes techniques d'animation lors d'activités menées avec les pairs. 	
Objectifs pédagogiques:	<p>A la fin de cette session, les participants seront en mesure de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • identifier ce qu'est une bonne communication (ou communication efficace) • citer les différents obstacles à la communication • donner les qualités que doit avoir un bon animateur • citer différentes techniques d'animation participative et de les définir brièvement. 	
Durée totale :	2H	
Matériel :	<ul style="list-style-type: none"> • Dessin sur le schéma de la communication • Grandes feuilles sur lesquelles le formateur note les différentes techniques et les quelques points clés de chacune, marqueurs de différentes couleurs. 	
Techniques :	<ul style="list-style-type: none"> • exposé • questions/réponses • donner un ou des exemples pour chaque technique. 	
Déroulement :	<p><u>Instructions pour le formateur :</u></p> <p>1- Il fait un exposé contenant les points suivants (15 minutes)⁴ Il demande d'abord aux participants quels types de communication ils connaissent puis il donne des définitions de 2 types de communication :</p> <p>Communication pour le changement de comportement : c'est un processus qui consiste à échanger des idées ou des informations avec soi même (ce type de communication avec soi même fait appel à l'introspection, autrement dit à ce qui se passe à l'intérieur de soi quand on pense ou ressent des émotions) ou avec une ou plusieurs personnes afin d'apporter le savoir, le savoir faire et le savoir être nécessaires pour un changement de comportement. La communication ne se limite pas à l'échange d'informations, d'idées, de sentiments, mais vise à faire adopter par le public un nouveau comportement qui contribuera à améliorer sa condition de vie, sa santé.</p> <p>Communication interpersonnelle : c'est un échange d'informations, de sentiments et d'attitudes entre individus et groupes d'individus. Elle se fait de façon verbale ou non verbale.</p>	

⁴ Extrait du guide de formation des pairs PSI, USAID, 2002.

<p>Déroulement : (suite)</p>	<p>2- Il donne le schéma général de la communication (il montre le dessin qu'il a préparé au préalable sur le tableau ou sur une grande feuille et le commente) :</p> <p>C'est un échange d'information entre émetteur et récepteur à travers un canal pour faire passer un message afin de convaincre, persuader, motiver, rassurer, en vue d'un changement de comportement. Ce changement de comportement se traduira par l'effet du message sur le récepteur.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Emetteur : il transmet le message - Message : c'est le contenu de l'information à faire passer - Canal : c'est le moyen ou la méthode utilisée pour transmettre le message - Feed back : retour de l'information. Il permet de contrôler que le message est bien reçu - Récepteur : c'est celui qui reçoit le message ou l'information - Effet : c'est l'impact recherché ou le changement de comportement recherché. <p>Il dit qu'il existe différentes communications qu'il ne développera pas ici comme la communication par les média, la communication interpersonnelle lors du counselling (le définir) mais qu'il va parler de la communication lors d'activités qu'auront à mener les pairs éducateurs.</p> <p>Il propose l'activité expliquée à la page suivante appelée « identifier les obstacles à la communication » (40 minutes).</p> <p>Il demande si les participants connaissent des techniques d'animation (5 minutes).</p> <p>Il fait un exposé sur les différentes techniques et les points clés (voir tableau en annexe) et donne un exemple pour chaque (1H).</p>
<p>Commentaires</p>	

Fiche d'activité : « identifier les obstacles à la communication »⁵

Utilisation : dans la session 12, J4 de l'atelier de formation

Objectifs :

Permettre aux participants de dire :

- quelles sont les conditions d'une communication efficace
- d'identifier les obstacles à une communication et de dire ce qu'est une bonne communication.

Durée : 40 minutes

Matériel : grandes feuilles, crayons, marqueurs, tableau, craies

Module de référence : aucun en particulier

Tranche d'âge : indiqué à tout âge

Technique : brainstorming, discussions en sous groupes

Méthode :

Instructions pour le formateur :

1. Il explique les objectifs de l'activité
2. Il divise les participants en 2 ou 3 groupes et leur dit de choisir un rapporteur
3. Il demande aux participants de dire quelles sont les conditions d'une communication efficace et d'identifier certains obstacles qui empêchent une communication efficace entre un animateur et son public (si les groupes ont du mal à en identifier, donner quelques exemples tels que ceux énoncés ci-dessous).
Exemples d'obstacles à une communication efficace :
 - Différences de perception (manque d'expériences communes)
 - Différence de langage (parlé et corporel)
 - Différences dans les coutumes sociales
 - Messages conflictuels
 - Refus de faire des concessions
 - Manque de respect
4. Il leur demande de proposer des solutions pour surmonter chacun des obstacles qu'ils auront identifiés
5. Il dit aux groupes qu'ils ont 15 minutes pour réfléchir
6. Puis il demande aux rapporteurs de s'exprimer (5 minutes chacun)
7. Il fait une synthèse (10 minutes) des points essentiels (cf. page suivante).

⁵ Source : Formation des pairs éducateurs, projet Santé Familiale et Prévention du Sida (SFPS), PSI, USAID, guide élaboré pour le projet PSMAMA (projet Prévention du Sida sur les Axes Migratoires de l'Afrique de l'Ouest), 2002.

Conditions d'une communication efficace

Au niveau de celui qui transmet le message (émetteur)

Bien connaître le sujet

Se placer au milieu du groupe, à la même hauteur (ne pas se mettre au dessus des personnes, comme pour les « écraser »)

Etre soi même un bon exemple à qui on peut se référer

S'intéresser à son interlocuteur et le lui montrer (le regarder, ne pas avoir l'air « ailleurs »)

Stimuler la participation de l'interlocuteur

Partir du principe que l'interlocuteur a toujours des compétences quelque part, même s'il ne connaît pas forcément le thème développé par l'animateur

Adapter le langage afin qu'il soit accessible à l'interlocuteur

Vérifier si le message a été reçu et bien compris, ceci afin d'éviter les erreurs d'interprétations éventuelles

Savoir écouter : se laisser interrompre mais ne pas interrompre, laisser à l'interlocuteur le temps de réfléchir, porter toute son attention sur ce qu'il dit

Privilégier le feed back

Au niveau du message

Il doit être adapté de façon à ne pas ennuyer l'interlocuteur

Il doit être ni trop court, ni trop long, clair et précis

Il doit être facile à comprendre

Au niveau de celui qui reçoit les messages (récepteur)

Etre attentif

Etre disposé à recevoir le message

Aider l'émetteur à découvrir ses points faibles dont il n'est pas conscient

Savoir écouter

Obstacles à la communication :

Dire que d'une façon générale, les obstacles à la communication sont liés aux comportements et attitudes du pair éducateur et à l'environnement

Les mots : ils ont un sens différents parfois selon les personnes, ne pas hésiter donc à expliquer avec précision les mots utilisés

Certains états émotionnels : lorsqu'on est en colère, on peut employer des mots qui cassent la communication et que l'on aurait pu éviter si on avait été calme

Le choix du contexte : Il y a des moments où l'interlocuteur n'est pas disposé à vous écouter (exemple, il a faim ou soif, il y a un événement important qui vient de se passer au niveau de la communauté, etc.). Le choix du lieu est important, les bruits par exemple ne favorisent pas la réflexion et la communication

Le ton et le volume de la voix : donner des messages rassurants, s'entraîner à utiliser convenablement votre voix

Expression du visage : se présenter de préférence devant son interlocuteur avec un visage décontracté et souriant.

Qualités d'un bon animateur pour une communication efficace

Accueillant, respectueux, poli, courtois

Patient

Tolérant, attentif aux réactions du public

Disponible

Ponctuel

Montre l'exemple

Tenue adaptée au public

Langage clair et simple (parler posément et à haute voix)

Session :	Révision des modules 1 et 3, exemples d'activités	N°13
Module correspondant :	1 et 3	
Jour :	4	
Buts :	<ul style="list-style-type: none"> • Permettre aux participants de mémoriser les connaissances des modules les plus denses, à savoir les 1 et 3 • Permettre de réaliser d'autres activités présentes dans le guide du pair afin de familiariser les éducateurs pairs avec les techniques d'animation et de renforcer les compétences psychosociales. 	
Objectifs pédagogiques :	<p>A la fin de cette session, les participants seront en mesure de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • De répondre aux questions du formateur et/ou de compléter les réponses données par leurs pairs • De s'être familiarisés avec 2 activités présentes dans leur guide. 	
Durée totale :	1 H10	
Matériel :	<ul style="list-style-type: none"> • Voir matériel nécessaire dans sessions 4 et 7 	
Technique :	<ul style="list-style-type: none"> • Etude de cas • Brainstorming • discussions • questions/réponses. 	
Déroulement :	<p><u>Instructions pour le formateur :</u></p> <p>Il réalise l'activité n°12 du module 3 « l'arbre à infection » (30 minutes) Il réalise l'activité n° 13 du module 3 (30 minutes) Il revient sur les notions essentielles du module 1 et 3 sous forme de questions/réponses (10 minutes) en donnant le plus possible la parole aux participants.</p>	
Commentaires	Dire que les activités présentées intègrent plusieurs objectifs (activités intégrantes).	

Session :	Mener des activités, évaluer	N°14
Module correspondant :	Pas de module correspondant mais 2 ^{ème} et 3 ^{ème} parties du guide du pair éducateur, ainsi que certaines annexes.	
Jour :	4	
Buts :	<ul style="list-style-type: none"> • Préparer les participants à mener des activités, à les évaluer et faire des comptes rendus • Amener les participants à programmer leurs activités. 	
Objectifs pédagogiques :	<p>A la fin de cette session, les participants seront en mesure de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Définir les préalables à leurs activités • De définir les différentes étapes pour le choix des activités • D'évaluer une activité • De remplir correctement les fiches de leur carnet de bord et la feuille de programmation. 	
Durée totale:	1 H10	
Matériel :	<ul style="list-style-type: none"> • feuilles, marqueurs • grandes feuilles sur lesquelles sont marqués les principaux éléments préalables des activités • fiche du carnet de bord (dans annexe du guide du pair éducateur) à photocopier • fiche de programmation (dans annexe du guide du pair éducateur) à photocopier • figurines d'évaluation d'une activité (dans annexe de ce guide) à photocopier. 	
Technique :	<ul style="list-style-type: none"> • exposé • questions/réponses. 	
Déroulement :	<p><u>Instructions pour le formateur :</u></p> <p>1-II rappelle le rôle de l'éducateur pair (après avoir demandé si quelqu'un veut en parler, auquel cas il laisse la parole et complète au besoin) : (10 minutes).</p> <p>2-II fait un exposé sur les préalables des activités (se référer au guide du pair éducateur) (15 minutes)</p> <p>3-II définit quelques méthodes pour mener une activité et dit : (10 minutes)</p> <p>Pour bien démarrer les activités et se présenter, utiliser des activités « brise-glace » puis définir avec le groupe des règles de base à rappeler si quelqu'un ne les respecte pas.</p> <p>Pour mener une activité, il faut s'interroger sur l'objectif visé.</p> <p>Une activité peut être menée pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Renforcer les connaissances des participants ➤ Faciliter leur prise de conscience face à un phénomène réel ➤ Renforcer leurs compétences pour faire face positivement à la pression sociale <p>Il est également possible d'utiliser des activités intégrant 2 ou 3 objectifs cités plus haut (activités « intégrantes »)</p> <p>Pour détendre l'atmosphère, n'hésitez pas à imaginer des jeux de quelques minutes (comme battre des mains, chanter..)</p> <p>Recueillir les attentes des pairs par rapport aux activités, et les laisser s'exprimer est essentiel. A la fin d'une activité, demander si tout a été compris, si l'activité leur a plu et leur a été utile.</p> <p>Ne pas oublier de remercier les pairs d'avoir participé aux activités.</p>	

<p>Déroulement (suite) :</p>	<p>4- Il définit le nombre d'activités minimum à réaliser, le rythme auquel le pair éducateur doit produire des rapports d'activités aux formateurs (5 minutes).</p> <p>5- Il insiste sur l'importance d'assister aux suivis de la formation qui auront lieu plusieurs fois de l'année et sera l'occasion d'échanger les expériences et d'approfondir des connaissances.</p> <p>6- Il distribue les figurines d'évaluation d'une activité, les fiches de programmation, et fiche du carnet de bord</p> <p>7- Il lit les éléments à remplir et explique au besoin. (10 minutes) Concernant l'évaluation d'une activité par les éducateurs pairs, il leur dit qu'il faut utiliser les figurines comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ découper les bandes, ➤ donner une bande à chaque participant et leur dire que les visages expriment leur opinion par rapport à l'activité proposée. Il leur dit qu'il souhaite avoir leur opinion franche de façon anonyme. ➤ il leur dit ce que signifie chaque visage, et leur demande d'entourer avec un crayon le visage qui leur convient le mieux. Il ramasse toutes les bandes <p>Sur sa fiche de carnet de bord, il pourra mettre les résultats (exemples : 4 très satisfaits, 2 satisfaits, 1 mécontent</p> <p>8- Il demande s'il y a des choses non comprises et donne les réponses (10 minutes).</p> <p>9- Il donne un exemple concret : « nous allons remplir ensemble une fiche de carnet de bord » et il remplit avec les éléments de l'activité de la journée.</p>
<p>Commentaires</p>	<p>Insister sur le fait que les fiches doivent être remplies pendant ou juste après l'activité sous peine d'oublier. Les questions posées sont importantes à noter ainsi que les difficultés rencontrées. Bien remplir son carnet de bord permet de faire un bon rapport d'activité. Par ailleurs, les éléments recueillis permettent ensuite d'échanger des expériences avec d'autres éducateurs pairs ou de demander des informations complémentaires à des personnes ressources et de s'améliorer.</p> <p>Dire aussi que les éducateurs pairs doivent avertir à l'avance (au moins 1 mois) le formateur de la programmation de leurs activités afin que celui-ci puisse éventuellement y assister.</p>

Session :	Evaluation finale, post test	N°15
Module correspondant :	Pas de module correspondant	
Jour :	5	
Buts :	<ul style="list-style-type: none"> • Evaluer le niveau de connaissance final des participants 	
Objectifs pédagogiques :	<p>A la fin de cette session, les formateurs seront en mesure de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Disposer d'un outil d'évaluation à comparer avec le questionnaire initial. 	
Durée totale:	45 minutes	
Matériel :	<ul style="list-style-type: none"> • Questionnaires photocopiés avec dessins non annotés des organes génitaux de l'homme et de femme. 	
Technique :	<ul style="list-style-type: none"> • Questionnaire écrit nominatif 	
Déroulement :	<p><u>Instructions pour le formateur :</u> Distribuer les feuilles de questionnaires aux participants Leur dire qu'il n'est pas anonyme Leur dire qu'ils ont 45 minutes pour le remplir Leur demander s'ils comprennent bien les questions et s'ils ont des difficultés à écrire. Leur expliquer à nouveau au besoin ou employer une autre langue. Ramasser les questionnaires au bout du temps imparti.</p>	
Commentaires	<p>Dans le cas où des participants auraient des difficultés à remplir eux-mêmes le questionnaire, un des formateurs/facilitateurs peut l'aider. Dans ce cas, éloigner ces personnes du reste du groupe pour ne pas gêner la concentration des autres participants. Une fois les questionnaires récupérés par le formateur, les réponses à ce questionnaire sont données ensuite oralement par différents participants qui complètent mutuellement leurs réponses. Le formateur intervient au besoin pour donner la réponse correcte. Les questionnaires doivent être corrigés avant l'après midi pendant la pause, ou avec l'aide d'un autre formateur.</p>	

11. Citer tous les modes de transmission du VIH/SIDA que vous connaissez. Dites quel est le plus fréquent.

12. Est ce que l'on peut attraper le VIH du fait de la sorcellerie ?

oui

non

13. Est-ce que les moustiques transmettent le Sida ?

oui

non

14. Qu'est qu'une personne séropositive ?

15. Qu'est ce qu'une personne malade du Sida ?

16. Citer tous les moyens de prévention du Sida que vous connaissez

17. Comment arrive t-on à savoir qu'une personne est infectée ?

18. Est-ce que tous les enfants d'une mère infectée par le virus du Sida sont contaminés ?

oui

non

19. Comment peut on aider une personne séropositive ? Où peut on l'orienter ?

20. Peut on guérir du Sida ?

oui

non

21. Existe-t-il un vaccin contre le Sida ?

oui

non

22. Où peut on orienter quelqu'un victime d'un viol ?

vers l'hôpital

vers poste de police

vers féticheur

autres

23. Est-ce qu'une fille peut tomber enceinte lors d'un premier rapport sexuel ?

oui non

24. Si tu sais qu'un boucher est porteur du VIH pourras tu sans risque acheter la viande chez lui ?

oui non

25. Si dans ta communauté quelqu'un est infecté par le SIDA, est ce qu'on peut sans risque l'inviter à jouer, partager le même repas ou verre ?

oui non

26. Citer les conséquences des grossesses chez les très jeunes filles

27. Citer les risques des avortements (interruption de grossesse) clandestins

28. Comment peut on éviter une grossesse ?

29. Pour se protéger contre le Sida et les IST, est-il plus efficace de mettre (entourer une seule réponse) :

1 préservatif 2 préservatifs de s'abstenir (aucun rapport sexuel)

30. Selon vous qui est le plus exposé au VIH/Sida et les IST ?

Les filles les garçons Les deux

31. Citez les différentes drogues que vous connaissez.

32. Pensez vous que la drogue est une bonne chose pour le corps ?

oui non

33. Citer quelques techniques d'animation.

Session :	Mise en situation	N°16
Module correspondant :	Pas de module correspondant	
Jour :	5	
Buts :	<ul style="list-style-type: none"> • Permettre aux participants de s'exercer aux activités présentes dans le guide • Permettre aux formateurs de se rendre compte si les participants se sont appropriés les connaissances. 	
Objectifs pédagogiques :	A la fin de cette session, les participants seront en mesure de : <ul style="list-style-type: none"> • Réaliser des activités en utilisant les techniques d'animation apprises au cours de l'atelier. 	
Durée totale:	45 minutes	
Matériel :	<ul style="list-style-type: none"> • Feuilles, marqueurs 	
Technique :	<ul style="list-style-type: none"> • Jeux de rôles 	
Déroulement :	<u>Instructions pour le formateur :</u> Il demande à des volontaires de réaliser l'activité de leur choix Il leur dit que ce n'est pas grave s'ils ne réussissent pas la première fois, qu'il est important de s'entraîner Si les volontaires sont en difficulté, le formateur les aide Les autres participants donnent ensuite leur avis Le formateur félicite les volontaires de leur participation, et donne des conseils éventuellement pour améliorer l'activité.	
Commentaires	Le nombre d'activités possibles avec mise en situation dépend du nombre de formateurs /facilitateurs et du type d'activité choisie.	

Après cette session, se déroulent :

1. L'évaluation de la formation par les participants : distribuer les fiches d'évaluation

2. La remise des attestations aux participants

Conditions :

- avoir assisté à toute la formation
- autre condition à discuter : moyenne au questionnaire final,

Deux solutions :

- l'intégrer comme condition
- ne pas la prendre en compte car il semble important de laisser aux participants la chance de s'améliorer et de montrer leur capacité sur le terrain. A moins que le participant n'ait manifesté aucun dynamisme pendant la formation ou qu'il ne réponde à rien, il y a lieu de l'encourager.

En pratique, s'il est dit au départ aux participants qu'ils seront notés à la fin de la formation et qu'ils devront avoir la moyenne (que ce soit effectivement pris en compte ou non), ils travaillent suffisamment pour avoir des résultats convenables.

Distribuer aussi les autres éléments prévus (coordonnées de tous les participant, documents, lots, etc.)

3. La clôture de l'atelier : penser à remercier les participants, les intervenants, les organisateurs. Prévoir une photo de groupe, des boissons ou un buffet avant de se quitter.

12 – LE SUIVI D'UN ATELIER DE FORMATION PAR LES FORMATEURS

Le suivi d'une formation par les formateurs est fondamental.

En pratique, au bout d'un an sans suivi, on peut considérer globalement qu'il ne reste presque rien d'une formation (d'après l'expérience de ENDA Tiers Monde au Sénégal sur la formation de relais communautaires).

En outre, faire un suivi signifie, pour un pair éducateur, que l'on s'intéresse à ce qu'il fait, qu'il va pouvoir exprimer ses succès et ses difficultés et cela constitue un facteur motivant.

Le suivi d'une formation doit comprendre :

- L'évaluation des pairs éducateurs sur le terrain.
Elle permet au formateur d'assister à une activité d'information faite par le pair éducateur. Pour pouvoir y assister, cela suppose donc que le formateur ait à l'avance le planning des activités de l'éducateur pair
- L'évaluation lors des ateliers de suivi (3 ateliers par an d'une demi journée).
Le programme de ces ateliers comprend la remise à niveau des connaissances après questionnaire d'évaluation, avec des échanges d'expériences de chacun et des difficultés rencontrées. Lors de ces journées d'atelier, les pairs éducateurs feront également un compte rendu de leurs activités

Une grille d'évaluation est ici proposée : cette évaluation se fait oralement au cours d'un entretien avec le pair à la fin de son activité, le formateur note la réponse de 1 à 4 :

- 1 signifie insuffisant
- 2 signifie moyen
- 3 signifie bon
- 4 signifie excellent

Est estimé compétent le pair éducateur qui totalisera 28 points et plus. Si les résultats sont bons, le féliciter, s'ils sont mauvais, lui dire qu'il doit s'améliorer et que, s'il travaille, il va y arriver sans doute. L'encourager de toute façon à faire mieux, ne pas le décourager.

Le formateur vérifie aussi la tenue du cahier de bord du pair éducateur.

Questionnaire type d'évaluation lors d'un suivi par le formateur

En tête : pays, ville, département

Nom et prénom du pair éducateur

Age Sexe

Date de sa dernière formation ;

Communauté du Pair éducateur (mettre une croix dans les cases correspondantes) :

Jeunes scolarisés Jeunes non scolarisés Jeunes de la rue

Nombre de pairs présents :

Concernant les connaissances :

Pouvez vous définir avec exactitude le rôle d'un pair éducateur (1 2 3 4)

Sur le croquis, dites quels sont les noms des organes génitaux (1 2 3 4)

Qu'est-ce que « les règles" ? (1 2 3 4)

Que savez vous du VIH/SIDA et des IST ? (demandez concernant le VIH les modes de transmission, les modes de prévention, demander si le moustique transmet, comment on peut savoir que quelqu'un est infecté par le VIH, demander de citer quelques IST (en fait reprendre des questions posées au questionnaire final) (1 2 3 4)

Concernant les techniques d'animation :

Maitrise de l'outil utilisé au cours de l'activité (jeu de rôle, discussion, étude de cas, etc.)
(1 2 3 4)

Respect du temps imparti aux activités (1 2 3 4)

Encourage les timides à participer (1 2 3 4)

Tient compte des besoins réels du groupe (1 2 3 4)

Crée un climat favorable à la discussion et au bon déroulement des activités
(1 2 3 4)

Adapte son langage au groupe (1 2 3 4)

Encourage les bonnes réponses des participants (1 2 3 4)

Concernant la sociabilité et l'engagement du pair éducateur :

Régularité et ponctualité (1 2 3 4)

Bonnes relations avec les autres (1 2 3 4)

A l'écoute des autres (1 2 3 4)

Fait preuve de créativité et d'humour (1 2 3 4)

Note obtenue :

13 - CRITERES DE QUALITE DES FORMATIONS DE PAIRS EDUCATEURS

Respect par le formateur du contenu du programme de formation de pairs défini par le SEP/CNLS, qui est décrit dans le guide du formateur du pair éducateur.

Respect des critères de sélection des pairs éducateurs.

Moyens de vérifier :

Comptes rendus de la part du formateur,

Questionnaires finaux,

Fiches d'évaluation de la formation.

Respect par le formateur du nombre de suivis prévus sur le terrain et des ateliers de suivi

Moyens de vérifier :

Questionnaires d'évaluation lors d'un suivi sur le terrain,

Compte rendu des ateliers de suivi programmés 3 fois dans l'année.

Respect du nombre d'activités minimum devant être réalisées par les éducateurs pairs.

Moyens de vérifier :

Rapports d'activités des pairs éducateurs à partir des fiches du carnet de bord tenu à jour.

Respect de la qualité des activités menées par les éducateurs pairs

Moyens de vérifier :

Nombre de points obtenus supérieur ou égal à 28 pour un éducateur pair dit compétent lors d'un questionnaire,

Analyse des fiches des carnets de bord des pairs éducateurs,

Sondage réalisé dans la communauté.

ANNEXES

- Annexe 1 : Sommaire du guide du pair éducateur**
- Annexe 2 : Fiche d'activité du carnet de bord du pair éducateur**
- Annexe 3a : Fiche d'évaluation d'une journée**
- Annexe 3b : Fiche d'évaluation d'une formation d'éducateur pair**
- Annexe 4 : Directives internationales sur le VIH/SIDA et les droits de l'homme**
- Annexe 5 : La Déclaration de Brazzaville de 1995 portant sur les droits, les devoirs et les principes dans l'action contre l'épidémie**
- Annexe 6 : Atelier des pairs éducateurs jeunes sur l'éducation sexuelle**
- Annexe 7 : Dispositif de formation et de suivi des éducateurs pairs jeunes au Congo Brazzaville**
- Annexe 8 : Les enfants de la rue, drogues, VIH/SIDA**
- Annexe 9 : Présentation de différentes méthodes et techniques d'animation participative**
- Annexe 10 : Types de participants possibles et attitudes suggérées a l'animateur**
- Annexe 11 : Bibliographie**

Annexe 1 : Sommaire du guide du pair éducateur

INTRODUCTION	1
1 - Contexte.....	1
2 - A quoi sert le guide ?	3
3 - Contenu et structure	3
CONNAISSANCES DE BASE	5
Module 1 : Le corps	6-14
Module 2 : La sexualité, le genre	15-18
Module 3 : Rapports sexuels et santé	19-42
Grossesse précoce, avortement	
Contraception	
Infections Sexuellement Transmissibles	
dont VIH/SIDA	
Module 4 : Les drogues	42-49
Module 5 : Les violences	50-52
Violences sexuelles : harcèlement sexuel, abus sexuel, viol	
Module 6 : Compétences psychosociales	54-56
Estime de soi	
Conscience de soi	
Confiance en soi	
Amitié	
Amour	
Valeurs sociétales, familiales, communautaires	
TECHNIQUES D'ANIMATION	57-64
Différentes techniques	
Préalables pour préparer les activités	
Quelques conseils	
EXEMPLES DE FICHES D'ACTIVITES	65-113

Annexe 2 : Fiche d'activité du carnet de bord du pair éducateur

FICHE TYPE DU CARNET DE BORD

activité n°

nom et prénom de l'éducateur pair

date de l'activité :

nom et prénom des personnes contactées pour l'activité (ex : le chef de quartier, l'agent de santé, mettre n° tel éventuellement)

.....
.....
.....

thème abordé (ex : grossesse) :

durée :

lieu

y avait quelqu'un pour aider à animer (maître d'école, etc..) : oui non

nombre de filles présentes : nombre de garçons présents :

activité choisie (si dans le guide, dire quel n°, dans quel module.....) :

matériel pédagogique utilisé ou distribué :

quelles questions vous ont été posées ?

difficultés rencontrées (questions difficiles, temps trop court, etc.) :

.....
.....
.....
.....

A votre avis les jeunes ont-ils apprécié votre activité ? oui non

Dire ce qui vous fait dire cela ou le contraire (exemple : oui, car ils ont posé beaucoup de questions, ils m'ont demandé de revenir,) :

Annexe 3a : Fiche d'évaluation d'une journée

Jour

session n°

1) Ce que vous avez appris aujourd'hui vous a -t-il paru (entourer le visage qui reflète votre avis))

Très utile
inutile

utile

moyennement utile



2) Les informations données vont ont elle paru :

Très claires

claires

moyennement claires

peu claires



3) Les activités proposées vont semblent elles faciles à mener au niveau de votre communauté ?

Très faciles

faciles

moyennement faciles

difficiles



4) L'animation de la journée a été à votre avis

Très bonne

bonne

moyenne

insuffisante



5) Avez-vous des commentaires à faire ?

oui

non

si oui, lesquels ?

.....
.....
.....

Annexe 3b : Fiche d'évaluation d'une formation d'éducateur pair

Jour

1) Ce que vous avez appris vous a -t-il paru (entourer le visage qui reflète votre avis)

Très utile
inutile

utile

moyennement utile



2) Les informations données vont-elles paraître :

Très claires

claires

moyennement claires

peu claires



2) Quels thèmes avez-vous préférés ?

.....

Pourquoi ? :

.....

3) Quelles activités avez-vous préférées ?

.....

Pourquoi ? :

.....

4) L'animation de la formation dans l'ensemble a-t-elle été à votre avis

Très bonne

bonne

moyenne

insuffisante



Avez-vous des commentaires à faire ?

oui

non

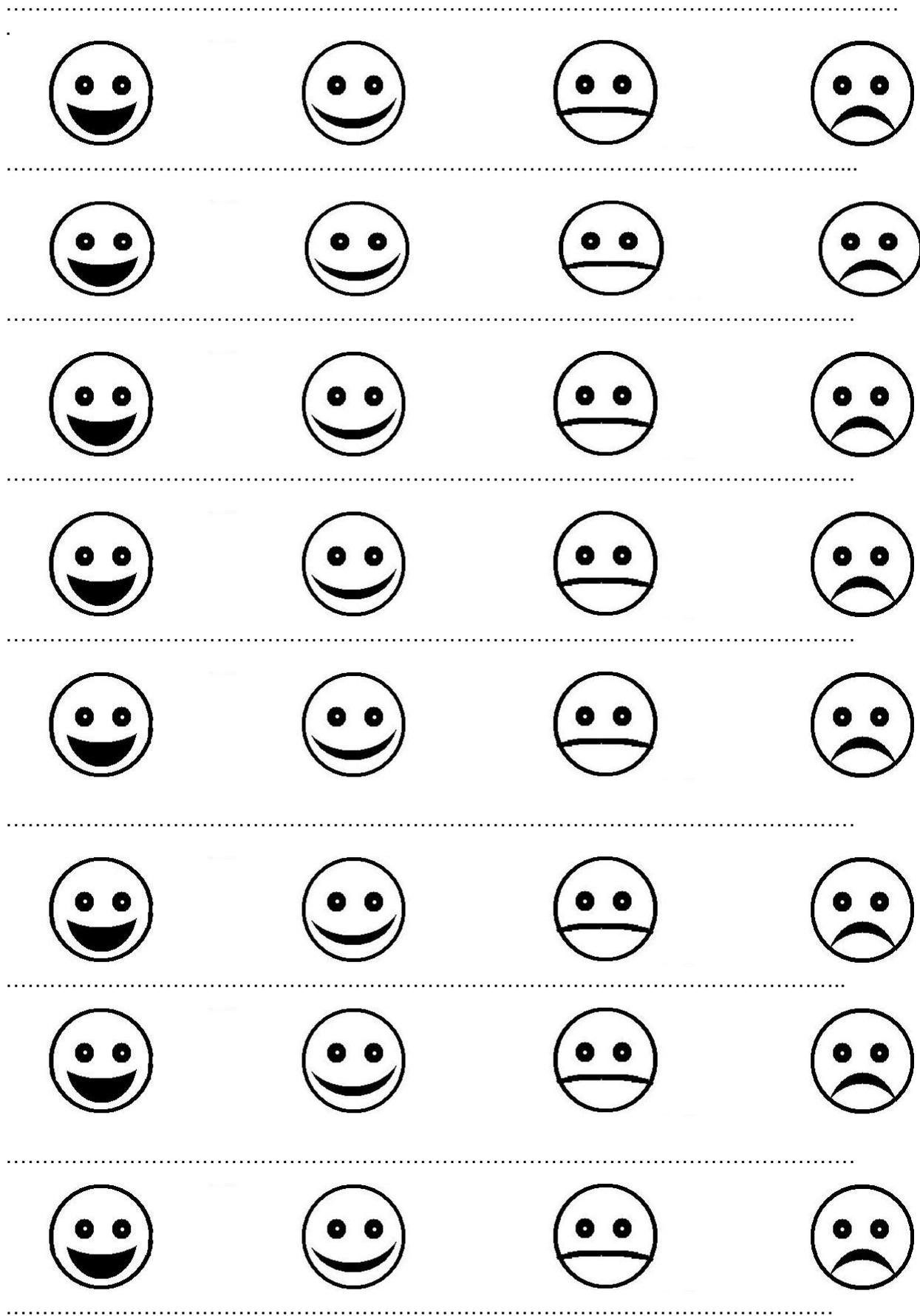
si oui, lesquels ? :

.....

.....

.....

Figurines d'évaluation (d'une activité, d'une session, etc.) *découper les bandes*



Annexe 4 : Directives internationales sur le VIH/SIDA et les droits de l'homme⁶

Directive 1 : Les Etats devraient créer pour leur action contre le VIH/SIDA un cadre national efficace assurant une approche coordonnée, participative, transparente et responsable du problème, qui intègre tous les acteurs du secteur public compétents pour les programmes et politiques concernant le VIH/SIDA.

Directive 2 : Les Etats devraient fournir un appui financier et politique permettant à des consultations collectives d'avoir lieu à toutes les étapes de l'élaboration des politiques, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes relatifs au VIH/SIDA et aux organisations communautaires d'effectuer leurs tâches avec efficacité, en particulier dans les domaines de l'éthique, du droit et des droits de l'homme.

Directives 3 : Les Etats devraient réexaminer et réformer leur législation relative à la santé publique pour s'assurer qu'elle traite de façon adéquate les questions de santé publique posées par le VIH/SIDA, que les dispositions de la loi applicables aux maladies fortuitement transmissibles ne sont pas appliquées à tort au VIH/SIDA et sont compatibles avec les obligations internationales en matière de droits de l'homme.

Directive 4 : Les Etats devraient réexaminer et réformer la législation pénale et le régime pénitentiaire pour qu'ils soient compatibles avec les obligations internationales en matière de droits de l'homme et ne soient pas indûment utilisés dans le contexte du VIH/SIDA où à l'encontre de groupes vulnérables.

Directive 5 : Les Etats devraient promulguer ou renforcer les lois antidiscriminatoires et autres lois qui protègent les groupes vulnérables, les personnes touchées par le VIH/SIDA et les personnes souffrant d'un handicap contre la discrimination dans le secteur public et dans le secteur privé, qui garantissent le respect de la vie privée ainsi que la confidentialité et l'éthique de la recherche faisant appel à des sujets humains, qui mettent l'accent sur l'éducation et la conciliation et qui permettent des recours rapides et efficaces en droit administratif et en droit civil.

Directive 6 : Les Etats devraient promulguer des lois régissant la fourniture des biens et services et des informations liés au VIH de façon à assurer un large accès à des mesures et services préventifs de qualité, à des informations adéquates sur la prévention et le traitement et à des médicaments sûrs et efficaces d'un prix raisonnable.

Directive 7 : Les Etats devraient créer et soutenir des services d'assistance qui informeront les personnes touchées par le VIH/SIDA de leurs droits, fourniront gratuitement des conseils juridiques en vue de l'exercice de ces droits, amélioreront la connaissance des questions juridiques liées au VIH et utiliseront, outre les tribunaux, des mécanismes de protection tels que les services du ministère de la justice, les bureaux des médiateurs, les voies de recours en matière de santé et les commissions des droits de l'homme.

Directive 8 : Les Etats devraient, en collaboration avec la communauté et par son intermédiaire, promouvoir un environnement incitatif et habilitant pour les femmes, les enfants et autres groupes vulnérables, en s'attaquant aux inégalités et préjugés enracinés par le biais d'un dialogue communautaire, de services sanitaires et sociaux spécialement conçus à cette fin et d'un appui aux groupes communautaires.

Directive 9 : Les Etats devraient encourager une large diffusion continue de programmes novateurs d'éducation, de formation et d'information spécialement conçus pour modifier les

⁶ Extrait du guide du formateur pour la prise en charge psycho-sociale au Congo Brazzaville, CNLS/CREDES/Banque Mondiale, mai 2004.

attitudes de discrimination et de stigmatisation liées au VIH/SIDA et y substituer la compréhension et l'acceptation.

Directive 10 : Les Etats devraient veiller à ce que les pouvoirs publics et le secteur privé élaborent pour les questions concernant le VIH/SIDA des codes de conduite traduisant les principes de droits de l'homme en codes de pratique et de responsabilité professionnelles, assortis de mécanismes d'accompagnement en vue de la mise en œuvre et de l'application de ces codes.

Directive 11 : Les Etats devraient veiller à ce qu'existent des mécanismes de suivi et d'exécution garantissant la protection des droits de l'homme dans le contexte du VIH, notamment des droits des personnes touchées par le VIH/SIDA, de leurs familles et de leurs communautés.

Directive 12 : Les Etats devraient coopérer par le biais de tous les programmes pertinents et institutions compétentes du système des Nations Unies, en particulier l' ONUSIDA, afin de mettre en commun les connaissances et les expériences acquises dans le domaine des droits de l'homme en relation avec le VIH et devraient veiller à ce qu'existent au niveau national des mécanismes efficaces de protection des droits de l'homme dans le contexte du VIH/SIDA.

Annexe 5 : La Déclaration de Brazzaville de 1995 portant sur les droits, les devoirs et les principes dans l'action contre l'épidémie⁷

Reconnaissant l'impact de l'épidémie du VIH sur le développement socio-économique et culturel du Congo ;

Reconnaissant le besoin d'une réponse urgente ;

Reconnaissant que la valeur fondamentale du respect des droits de la personne, du respect de la vie humaine et du respect de la dignité humaine constitue le fondement de toute action ;

Nous, participant au Colloque National sur les droits et devoirs de l'individu face à l'infection à VIH/SIDA

Affirmons que toute action, qu'elle soit entreprise au niveau individuel, collectif, institutionnel, professionnel ou gouvernemental, en réponse à l'épidémie du VIH, doit être guidée par les droits, devoirs et principes suivants :

DROITS :

Droit à l'information, à l'éducation et au soutien de la famille et de la communauté

Toute personne a le droit d'être informée et éduquée sur le VIH et ses moyens de prévention de l'infection et de son statut sérologique. Tout individu infecté par le VIH a le droit de bénéficier du soutien du personnel soignant, de la famille et de la communauté.

Droit à la confidentialité et au respect de la vie

Chaque individu infecté par le VIH a droit à la confidentialité et au respect de sa vie privée. Il a le droit de se protéger et de protéger autrui.

Droit à la non discrimination

Toute personne infectée par le VIH doit rester partie intégrante de la communauté avec les mêmes droits au travail, au logement, à l'éducation, aux services sociaux, au mariage, à la liberté de mouvement, de croyance et d'association, au conseil, aux soins et au traitement, à la justice et à l'équité.

DEVOIRS :

Chaque individu, le Gouvernement, la communauté nationale, les institutions, les entreprises privées et publiques, les médias, ont le devoir de s'informer afin de prendre conscience de la maladie.

Chaque personne a le devoir de se protéger et de protéger autrui en adoptant une attitude et des comportements responsables.

Devoir d'engagement

Chaque congolais est affecté, directement ou indirectement par l'épidémie du VIH. IL doit se sentir concerné par l'épidémie et réagir en s'engageant avec courage et espoir en l'avenir.

Devoir de partenariat et de concertation

Tous les congolais, les pouvoirs publics, les associations, les institutions nationales et internationales, les confessions religieuses et les familles, doivent mener une action concertée pour lutter contre le VIH/SIDA et ont le devoir d'œuvrer pour promouvoir activement l'assistance morale, spirituelle et matérielle envers les personnes infectées par le VIH et leurs familles.

⁷ Extrait du guide du formateur pour la prise en charge psycho-sociale au Congo Brazzaville, CNLS/CREDES/Banque Mondiale, mai 2004.

La médecine traditionnelle doit être impliquée dans la lutte contre l'épidémie au même titre que la médecine moderne et une collaboration active doit s'instaurer entre les deux systèmes.

Devoir de renforcement des capacités de recherche et d'action

Les pouvoirs publics, les institutions internationales, les associations ont le devoir d'aider au renforcement des capacités de recherche et d'action par l'affectation des ressources financières suffisantes pour lutter contre le SIDA.

PRINCIPES

1- Principe de l'éthique dans la recherche

La recherche doit être effectuée dans les règles de l'art, sur la base d'un consentement libre et éclairé, en respectant les intérêts des communautés, sans intrusion dans la vie privée des individus et sans coercition.

2- Principe de l'interdiction du dépistage obligatoire

Tout dépistage du VIH sans consentement préalable de l'individu est à proscrire. Par ailleurs, le dépistage ne doit pas être exigé pour avoir accès au travail ou à tout autre service. Tout licenciement pour séropositivité est considéré comme un acte discriminatoire.

ET RECOMMANDONS :

- 1- La mise en place d'autres Centres de Traitement Ambulatoire à l'image de celui sis au CHU de Brazzaville.
- 2- L'octroi d'exonérations douanières aux ONG, associations et groupements oeuvrant au profit de la lutte contre le Sida et pour tout article ayant trait à la lutte contre le SIDA
- 3- La révision de la loi Portella et des textes subséquents et sa mise en application par rapport à la délinquance juvénile en tant que facteur favorisant la transmission du VIH.

Cette déclaration a été rédigée et approuvée par les 70 participants au Colloque National sur les droits et devoirs de l'individu face à l'infection à VIH/SIDA, organisé par le Programme National de Lutte contre le Sida (PNLS), le Haut Commissariat aux Droits de l'homme avec le soutien de l'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS) et le Programme National de Lutte contre le SIDA, du 30 Novembre au 02 septembre 1995 à Brazzaville et la participation des représentants du Comité National de Coordination des ONG travaillant sur le VIH/SIDA (CONACONG/SIDA), des Ministères de la Défense Nationale, de la Justice, du Travail et de la Sécurité Sociale, de la Santé et des Affaires Sociales, de l'Intégration de la femme au Développement, de la Communication, des Transports et de l'Aviation civile, du Comité Africain des Droits de l'Homme, des Confessions religieuses, des Associations des Personnes atteintes du Sida et des Personnalités. Cette déclaration a été remise en mains propres au Premier Ministre, chef du Gouvernement, le 02 décembre 1995 à 11H30min à la primature en présence des participants, des Représentants de l'OMS, du PNUD, des Ministres de la Santé et des Affaires Sociales, du Ministre Délégué chargé de la Réinsertion des Sinistrés et des Personnes Handicapés.

Annexe 6 : Atelier des pairs éducateurs jeunes sur l'éducation sexuelle

Formation ou Suivi n°1 n°2 n°3
 Lieu :
 Nom des formateurs :
 Coordonnées des formateurs.....

NOM DES PARTICIPANTS	PRENOM	ADRESSE/ numéro de tel
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		
13		
14		
15		
16		
17		
18		
19		
20		

**Annexe 7 : Dispositif de formation et de suivi des éducateurs pairs jeunes
au Congo Brazzaville**

Identification de formateurs par le SEP/CNLS
Atelier de formation de formateurs

Identification des pairs éducateurs jeunes
Atelier de formation des pairs éducateurs (5j)
Délivrance d'une attestation, d'un badge, etc.

Suivi de l'atelier de formation des pairs éducateurs à 2 mois (1/2 j)

Suivi des activités de terrain

Suivi de l'atelier de formation des pairs éducateurs à 6 mois (1/2j)

Suivi des activités de terrain

Suivi de l'atelier de formation des pairs éducateurs à 11 mois (1/2 j)

Délivrance d'une attestation de participation aux 3 suivis

Annexe 8 : Les enfants de la rue, drogues, VIH/SIDA⁸

Cadre général

100 millions d'enfants dans le monde vivent dans la rue, menacés par la faim, la solitude, la violence, les drogues, l'exploitation sexuelle, le VIH/SIDA.

Marginalisés, peu éduqués, peu informés et aux conditions de vie précaires, ils sont particulièrement vulnérables au VIH/SIDA et à la consommation de drogues. Les risques qu'ils encourent sont occultés par les impératifs de la vie au quotidien.

Les jeunes de la rue sont des jeunes qui vivent dans les rues, entièrement livrés à eux-mêmes, sans autre alternative.

Le phénomène des jeunes de la rue est un fait social aux frontières difficilement perceptibles. Il est communément distingué 2 groupes de jeunes en situation de rue :

- les enfants « dans la rue »
- les enfants « de rue ».

Les premiers, majoritaires, travaillent dans les rues mais gardent des liens avec leur foyer, qu'ils rejoignent le soir.

Les enfants « de la rue » en revanche sont en situation de rupture familiale et sociale et vivent dans la rue. Mais la réalité n'est pas aussi simple, car il existe une grande variété de situations ais aussi parce qu'être jeune de la rue n'est pas un état de fait.

Le contexte général dans lequel se développe le phénomène des enfants de la rue présente des similitudes d'une ville à l'autre et d'un pays à l'autre : un niveau élevé de pauvreté, un déséquilibre de développement entre ville et campagne, une urbanisation massive et non contrôlée, une transition de la société vers une modernité occidentale pas toujours maîtrisée et assortie d'un coût social important (effritement des réseaux de solidarité), une offre éducative déficiente. Les causes les plus fréquentes de départ du foyer sont :

- L'indifférence, la maltraitance physique et psychologique, abus sexuels
- La désintégration familiale, (re) composition familiale défavorable à l'enfant
- Le besoin d'aventure, d'indépendance
- La fuite des situations de conflits armés.

Dans la rue, l'enfant ne vit pas seul : il intègre une bande composée d'autres enfants et/ou de jeunes plus âgés. Il est ainsi plus facile de faire face aux difficultés quotidiennes et de répondre aux besoins de base collectivement, et d'un point de vue affectif, le groupe compense les énormes carences dont la majorité souffre.

LES JEUNES DE LA RUE FACE AUX DROGUES

Des recherches révèlent que la consommation de drogues est déterminée par l'interaction complexe de plusieurs facteurs individuels, sociaux et environnementaux. Pour chacun de ces facteurs, les jeunes de la rue présente des carences évidentes.

⁸ Synthèse extraite de la brochure : enfants de la rue, drogues, VIH/SIDA : les réponses de l'éducation préventive, UNESCO 2003.

Facteurs de risque face aux drogues des enfants de la rue

Facteurs individuels :

- Vulnérabilité et détresse psychologiques, carences affectives, basse estime de soi, faible valorisation de sa personne et de sa vie.
- Pas de projection dans l'avenir, faible espoir d'une évolution positive, pas de scolarisation (qui pourrait permettre une amélioration)
- Période de l'adolescence
- Stress et angoisses quotidiennes liées à la survie
- Manque d'information sur les drogues et les risques de la consommation.

Facteurs familiaux :

- Mauvaises relations ou rupture familiale
- Absence de soutien, d'encadrement et de valorisation.

Facteurs sociaux :

- Exclusion sociale et stigmatisation
- Dépendance vis-à-vis du groupe de pairs.

LES ENFANTS DE LA RUE FACE AU VIH/SIDA

Les divers facteurs de vulnérabilité liés aux conditions de vie des jeunes de la rue sont les suivants

- Une vie dans la promiscuité
- Une sexualité précoce
- Une consommation de drogues
- Une forte prévalence d'IST
- La survie qui accapare toute l'énergie et relègue le VIH/SIDA au second plan des priorités
- L'obligation de répondre immédiatement aux nombreuses menaces présentes
- L'impossibilité de se projeter vers l'avenir
- L'obligation de se soumettre pour survivre aux normes et aux exigences de la bande
- Des besoins économiques qui peuvent les pousser à se prostituer
- L'exclusion du système scolaire
- Les fortes carences affectives.

LES LEÇONS APPRISSES DE DIVERS PROGRAMMES D'EDUCATION PREVENTIVE

- Informer ne suffit pas
- Eviter de transmettre les messages à travers la peur, l'angoisse, et la culpabilité
- Les campagnes doivent être ciblées
- Les jeunes de la rue doivent être impliqués et non pas avoir un rôle passif dans les programmes.

Compétences des jeunes de la rue à prendre en compte :

- Capacité d'adaptation
- Résistance à l'hostilité
- Débrouillardise
- Pragmatisme
- Ingéniosité
- Capacité d'initiative
- Sens de la solidarité, du partage, de la générosité
- Sens de l'honneur et de la parole donnée
- Loyauté
- Volonté de vivre envers et contre tout.

Il importe de :

- Transmettre des informations objectives sur les risques de la consommation de drogues et le VIH/SIDA
- Faire prendre conscience aux enfants des risques auxquels ils sont exposés
- Contribuer à diminuer l'impact des facteurs de risque liés au milieu en proposant une alternative à la rue
- Aider les enfants à élaborer leur projet de vie et à acquérir des compétences professionnelles
- Reconnaître que l'acquisition de compétences personnelles et un haut niveau d'estime de soi sont des facteurs de protection face aux risques des drogues et du VIH/SIDA.

Selon l'OMS par exemple, les principales compétences psychosociales agissant comme facteurs de protection sont :

- Savoir résoudre les problèmes
- Savoir prendre les décisions
- Avoir une pensée critique
- Savoir communiquer efficacement
- Etre habile dans ses relations interpersonnelles
- Avoir conscience de soi
- Avoir de l'empathie pour les autres
- Savoir gérer son stress
- Savoir gérer ses émotions.

Grandes lignes d'action de l'éducation :

- Transmettre des informations objectives sur les risques de consommation de drogues et le VIH/SIDA
- Faire prendre conscience des risques auxquels ils sont exposés
- Essayer de proposer une alternative à la rue
- Aider les jeunes à élaborer leur projet de vie et à acquérir des compétences professionnelles
- Reconnaître que l'acquisition de compétences personnelles et un haut niveau d'estime sont des facteurs de protection face aux risques du VIH/SIDA.

Annexe 9 : Présentation de différentes méthodes et techniques d'animation participative

Méthodes d'apprentissage	Définitions
La découverte	Visite sur le terrain par exemple
La clarification des valeurs	Elle permet un examen minutieux des valeurs, opinions et croyances des participants afin de les amener à rejeter celles qui sont caduques, et à adopter celles qui sont à moindre risque pour éviter les problèmes de santé ou autres difficultés

Techniques	Définition	Pourquoi l'utiliser ?	Quand l'utiliser ?	Comment faire ?
Jeu de rôle ou sketch	Technique de communication qui consiste à représenter des situations et des problèmes réels vécus par les individus	C'est une excellente façon de percevoir et de comprendre l'univers de l'autre comme si c'était le vôtre (c'est ce qu'on appelle l'empathie), de mieux comprendre ses propres sentiments, ses propres valeurs et attitudes, d'étudier comment on pourrait faire face à telle ou telle situation	Quand on veut développer des compétences de communication, de négociation et d'empathie	<ul style="list-style-type: none"> • Expliquer l'objectif du jeu de rôle présenté • Dire que vous aurez besoin d'un ou de plusieurs volontaires • Lire le scénario • Laisser un peu de temps aux volontaires de s'imprégner de leur rôle • Il est important d'avoir une discussion de groupe après un jeu de rôle pour permettre aux participants d'assimiler l'information et d'apprendre d'après leurs propres expériences
Etude de cas	Compte rendu d'un problème sous forme d'une histoire ayant un lien direct avec le thème de la formation avec suffisamment d'éléments pour permettre une discussion en profondeur des différentes solutions	Elle vise l'analyse des « cas ». Il s'agit de : <ul style="list-style-type: none"> • prendre conscience de la situation • conceptualiser l'expérience • rechercher des solutions efficaces 		<p>Expliquer l'objectif Lire l'histoire Animer une discussion</p>

Techniques	Définition	Pourquoi l'utiliser ?	Quand l'utiliser ?	Comment faire ?
Brainstorming	« remue méninge »	Pour encourager tout le monde à participer à la discussion Rassembler rapidement le plus grand nombre d'idées	Il est notamment utilisé quand il s'agit de problèmes controversés et délicats qui ont besoin d'être examinés et approfondis.	L'animateur : <ul style="list-style-type: none"> • Donne une consigne claire, invitant le public à ne pas critiquer ni juger, mais seulement à émettre les idées • Encourage tout le monde • Reformule les idées floues • Note tout ce qui se dit sans montrer le moindre signe d'approbation ou de désapprobation Un participant peut noter les idées annoncées A la fin, ne synthèse est faite avec la participation du public
Travail de groupe	Technique visant à faire travailler en groupe de quelques personnes	Favoriser la cohésion et la solidarité entre les participants Favoriser l'auto encadrement	Quand il faut résoudre des problèmes faisant appel à la créativité et à la communication interpersonnelle	Répartir les participants en groupes Préciser les tâches de chaque groupe Demander au groupe de choisir un rapporteur (il peut aussi y avoir un modérateur) Dire au groupe de se mettre en cercle de préférence Demander aux rapporteurs de restituer les travaux de groupe L'animateur fait une synthèse

Techniques	Définition	Pourquoi l'utiliser ?	Quand l'utiliser ?	Comment faire ?
Discussion	<p>Echange d'idées et d'arguments opposés sur un sujet précis. La discussion peut prendre la forme :</p> <ul style="list-style-type: none"> • d'un débat : celui-ci permet de développer la technique de l'argumentation • d'une table-ronde • d'un panel : C'est une discussion qui se fait par un groupe (entre 5 et 8 membres) constitué de spécialistes de la question en débat. 	<p>Favoriser le développement des aptitudes à s'exprimer en public sans crainte</p> <p>Développer l'esprit critique et la capacité de respecter l'autre</p> <p>Se rendre compte de ce que ce que l'on sait en écoutant les autres</p>	<p>-lorsque l'on veut éclairer une question qui soulève la controverse</p> <p>-lorsqu'on souhaite permettre au public d'exprimer des opinions diverses. Exemple de question engageant une discussion : « pensez vous que la polygamie favorise l'épidémie de VIH/Sida ? »</p>	<p>L'animateur :</p> <ul style="list-style-type: none"> • fixe les règles de jeu • présente le thème • pose les questions appropriées • accorde à tour de rôle la parole aux participants en veillant au temps d'intervention de chaque participant • conduit la discussion au sein du groupe • note tous les points de vue et fait une synthèse en fin de séance • apporte un point de vue parmi d'autres • ne prononce pas un jugement de valeur <p>2 principes à respecter :</p> <ul style="list-style-type: none"> • personne n'a tort et personne n'a raison • revenir sur le sujet s'il y a égarement
Questions	<p>Il existe différents types de questions :</p> <p>La question fermée entraîne une réponse de type oui/non</p> <p>La question ouverte :</p>	<p>Elle permet de faire un choix catégorique Exemple : le Sida peut il se transmettre par le sang ?</p> <p>Elle laisse une entière liberté de réponse Exemple : que pensez vous de la violence ?</p>	<p>Elle permet d'être précis mais n'est pas participative</p> <p>Elle ouvre le champ à la discussion</p>	
Démonstration	Technique de transmission de connaissance et de savoir faire	<p>Pour favoriser la pratique, le savoir faire Exemple : le mode d'emploi du préservatif</p>	Quand il est important de mettre en pratique et quand on dispose du matériel nécessaire	<p>L'animateur :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Annonce le sujet • Manipule les objets et fait les gestes nécessaires pour accomplir correctement la tâche

Annexe 10 : Types de participants possibles et attitudes suggérées à l'animateur⁹

Types de participants	Attitudes suggérées à l'animateur
Le Silencieux	<ul style="list-style-type: none"> • Lui poser des questions d'information • L'inviter à reformuler certaines interventions • Lui confier de petites tâches
Le Bavard	<ul style="list-style-type: none"> • Le laisser parfois s'enliser et permettre au groupe de réagir • L'interroger sur le sens précis de son intervention • Lui rappeler l'horaire et la nécessité d'être concis • Lui confier des tâches matérielles
« Celui qui sait tout et qui a raison »	<ul style="list-style-type: none"> • Ne pas jouer au bras de fer ni s'irriter • Protéger l'égalité des droits d'expression des opinions • « c'est votre opinion, quelqu'un voit-il les choses autrement ? » • Lui renvoyer de temps en temps une question délicate posée par un participant
Le Déviant	<ul style="list-style-type: none"> • Rappeler les objectifs spécifiques de la séance • Demander quel rapport spécifique il établit avec le sujet traité • Afficher sa question et l'effacer aussitôt qu'elle aura été traitée.
Le Saboteur systématique	<ul style="list-style-type: none"> • Suspendre si nécessaire la séance et s'expliquer nécessairement avec lui • Si cela ne suffit pas, exposer calmement le problème au groupe ainsi que ses conséquences face aux objectifs à atteindre « alors que faisons nous ? »
Le Susceptible	<ul style="list-style-type: none"> • Lui venir en aide dans les situations difficiles, jusqu'à ce qu'il supporte mieux le heurt inévitable en cours de discussion • Au besoin, le voir à part au cours d'une pause.

⁹ Source : Formation des pairs éducateurs, projet Santé Familiale et Prévention du Sida (SFPS), PSI, USAID, guide élaboré pour le projet PSMAMAQ (projet Prévention du Sida sur les Axes Migratoires de l'Afrique de l'Ouest), 2002.

Annexe 11 : Bibliographie

- « Parcours » : Outil de formation sur le VIH/SIDA, manuel accompagnant la vidéo. Techniques de communication et de gestion en relations humaines, Alice Welbourn, Stratégies pour l'Espoir, ACTIONAID (Royaume Uni) en collaboration avec AMREF (Fondation africaine pour la recherche et la médecine, 1997 et le CRIPS
- Manuel de formation : la prise en charge psychosociale et l'éducation du Sida/MST en Afrique, AIDSTECH, Family Health International, Durham, NC, USA
- Techniques de prévention participative : Association Marocaine de Solidarité et de développement (AMSED), Programme d'Appui au secteur associatif/SIDA (PASA/SIDA) 1997
- Manuel de formation et de documentation de référence sur l'éducation à la santé et à la prévention du VIH/SIDA et des IST à l'école, Education Development center (EDC), OMS, 2001
- Formation des pairs éducateurs, projet Santé Familiale et Prévention du Sida (SFPS), PSI, USAID, guide élaboré pour le projet PSMAMAO (projet Prévention du Sida sur les Axes Migratoires de l'Afrique de l'Ouest), 2002
- Approche communautaire de renforcement des capacités pour une réponse efficace au VIH/SIDA, PNUD/CEA
- Guide du formateur de relais communautaire : ENDA-Togo, Lomé, 1995
- Guide du formateur de prise en charge psycho sociale au Congo Brazzaville, CNLS/CREDES/Banque Mondiale, mai 2004
- Enfants de la rue : drogues, VIH/SIDA : les réponses de l'éducation préventive, UNESCO 2003.